

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2025



SOMMAIRE

1 NOTRE ASSOCIATION

- 4 Carte des sites et élus
- 6 Temps forts de 2025
- 9 Présentation de l'association
- 10 Du côté de nos bénévoles
- 11 Du côté de nos salariés
- 12 Du côté de nos mécènes

2 NOS ACTIONS EN 2025

- 16 Nos axes stratégiques
- 18 Sur nos réserves naturelles
- 20 En Bretagne historique
- 24 Dans les Côtes-d'Armor
- 26 Dans le Finistère
- 30 En Ille-et-Vilaine
- 32 Dans le Morbihan
- 34 En Loire-Atlantique

3 NOS SOUTIENS

- 36 Adhérents, donateurs et abonnés
- 37 Nos partenaires

4 NOS FINANCES

- 38 Compte de résultats
- 39 Bilan et fonds propres

MENTIONS LÉGALES

Rapport d'activité approuvé par **Alexis Jaraud**, président de Bretagne Vivante, **Marie-Andrée Goragner**, secrétaire générale et **Philippe Clech**, directeur.

Mise en page et conception graphique par Emma Le Pouliquen (chargée de la communication et des partenariats) et Tristan Popilus (graphiste).

Nous remercions l'ensemble des rédacteurs ayant contribué à ce rapport.

Nous remercions également l'ensemble des photographes de Bretagne Vivante pour les prises de vue qui illustrent ce rapport.

Photo de couverture : Ophrys abeille

Crédit photo : Emmanuel Holder

 Bretagne Vivante - SEPNB

 @bretagnevivante

 Bretagne Vivante

 Bretagne Vivante - SEPNB

© Bretagne Vivante - SEPNB
0298490718 - contact@bretagne-vivante.org
Siège : 19 rue de Gouesnou, 29200 Brest
www.bretagne-vivante.org
SIRET 777 509 639 000 61
Code APE 9104 Z



Alexis Jarraud

Président de Bretagne Vivante

Bretagne Vivante en action, pour un regain salubre et vigoureux de l'engagement ! L'année 2026, socle du renforcement de l'action militante.

Nos activités ont été très soutenues en 2025, sur le terrain de la connaissance, comme dans les nombreuses instances auxquelles bénévoles et salariés participent. Parallèlement, des reculs environnementaux ont lieu, la voix pour la nature est souvent étouffée, contredite.

Nos multiples engagements sont de ce fait très exigeants. L'évolution interne en cours de Bretagne Vivante est enthousiasmante et prenante, mais elle se conjugue à un contexte externe très préoccupant.

L'an passé a confirmé le constat alarmant des naturalistes, des scientifiques et des citoyens engagés. La biodiversité, coeur de la mission protectrice de l'association, continue d'être érodée à un rythme inquiétant.

L'action associative déterminée demeure plus que jamais indispensable.

La période est empreinte d'une atmosphère particulièrement agressive pour les défenseurs de la biodiversité, laquelle est fragilisée par une série de décisions. Elles remettent en cause le droit de l'environnement, certaines ignorent la preuve scientifique, des reniements funestes de l'Etat sont actés, balayant le travail de concertation citoyenne.

Face à ces reculs, Bretagne Vivante prend toute sa place dans les débats publics, dans les cercles de décision, dans la rue et, lorsque cela s'avère nécessaire, devant les tribunaux. Ce travail est parfois inconfortable, mais il est indispensable.

Protéger la biodiversité n'est pas qu'une posture. C'est un engagement concret d'intérêt général, un choix de société, qui implique de pratiquer la controverse et d'accepter le rapport de force quand les équilibres vitaux sont menacés.

La vigilance militante est au cœur de notre projet associatif.

Elle repose sur une conviction, une évidence simple, la défense du patrimoine naturel n'est ni une occupation réservée à quelques privilégiés, ni la promotion d'une farandole de normes déconnectées du réel.

Elle affirme notre rapport direct au vivant, elle place l'être humain comme partie intégrante d'un tout.

Il est primordial de préserver, au lieu de poursuivre une trajectoire de prédateur, qui pénalise gravement les chances des jeunes générations.

Ce n'est évidemment pas l'écologie qui est punitive, mais bien le cortège de décisions et de lâchetés tant publiques que corporatistes, dictées par le non respect de la vie et de la santé.

Les défis sont immenses, les dynamiques positives existent également.

La force humaine qui anime Bretagne Vivante dans la démarche vers le format de Conservatoire d'Espaces Naturels (CEN) est une illustration de notre volonté collective de préserver l'ensemble du vivant.

Contre les dénis et les oppositions aux évidences climatiques et aux nécessités environnementales est notre moteur ! La cause est non seulement belle, mais elle est vitale ! L'aveuglement et l'incapacité à évoluer de certains ne doivent pas nous détourner de l'objectif, convaincre et agir !

La Bretagne est une terre de nature exceptionnelle. Le littoral breton est notre ligne de front climatique.

La lutte contre l'artificialisation est notre combat structurant.

La sortie de l'impasse des usages de l'eau est notre cible.

La progression de la mobilisation citoyenne est notre force.

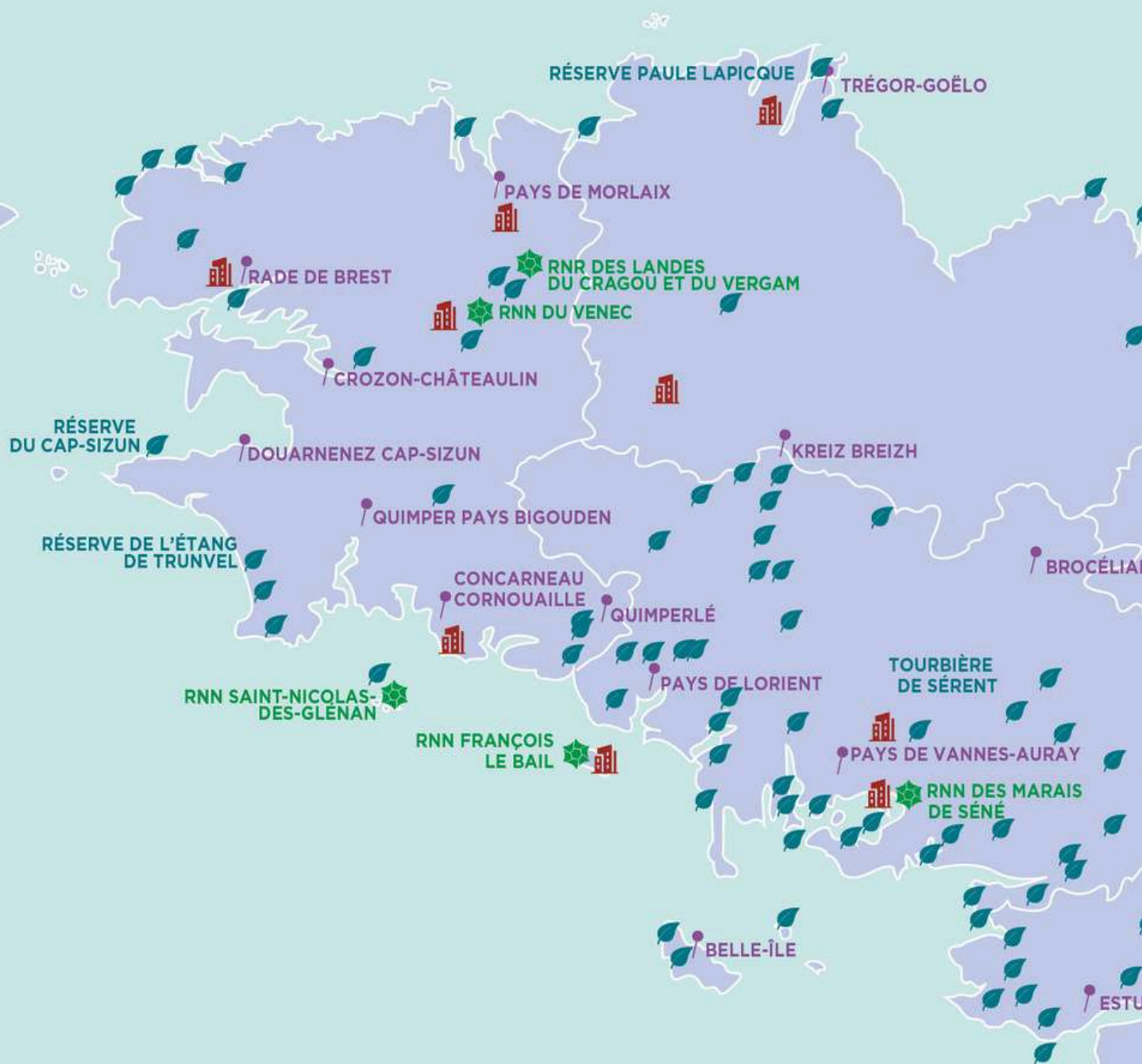
À nous toutes et tous, j'adresse ce message, notre engagement est primordial. Il exige constance, courage, solidarité, il partage le bonheur d'agir pour le bien public et le respect de notre belle nature.

En 2026, début d'une longue séquence électorale, je vous invite à porter haut, ensemble, la conscience écologique, non pas comme une revendication sectorielle, mais comme une perspective réjouissante et solidaire pour la Bretagne.

Protéger le vivant n'est pas un simple choix parmi d'autres, il est fondateur. Les générations à venir auront toute légitimité pour nous interroger sur ce que nous aurons ou pas mis en œuvre.

Soyons fiers et dignes de cette responsabilité collective !

CARTE DES SITES ET ÉLUS



-  Antennes locales et bénévoles
-  Réserves naturelles nationales et régionales gérées par Bretagne Vivante
-  Réserves associatives gérées par Bretagne Vivante
-  Bureaux salariés

DE BRETAGNE VIVANTE



LE BUREAU



Alexis Jaraud
Président



Marie-Andrée Goraguer
Secrétaire générale



Jean-Noël Ballot
Trésorier



Bernard Iliou
Réfèrent des réseaux réserves



Gwénola Kervingant
Vice-présidente Loire-Atlantique



Jean-Luc Maillard
Vice-président Côtes-d'Armor
et Ille-et-Vilaine



Patrick Philippon
Vice-président Morbihan

ADMINISTRATEURS

Noël Bayer
Sylvie Bouguet
Jean-Michel Budet
Martin Diraison
Philippe Frin
Christian Hily
Denez L'Hostis
Lili Mayot
Marie-Hélène Philippe
Claire Tanguy

TEMPS FORTS DE 2025

JANVIER



COMPTAGE : OISEAUX DES JARDINS 2025

En 2025, la Bretagne a mobilisé 2 131 participants (46 % de nouveaux), observant en moyenne 23,3 oiseaux et 8,8 espèces par jardin, avec le Rouge-gorge familier en tête (81 %). En Loire-Atlantique, 344 participants (41 % de nouveaux) ont recensé 22,3 oiseaux et 8 espèces, la Mésange charbonnière dominant (80 %). Malgré une météo défavorable, les deux régions confirment l'attrait des jardins pour les oiseaux, avec une tendance stable. Rendez-vous en 2026 pour comparer les résultats de la prochaine édition !

FÉVRIER



JOURNÉE MONDIALE DES ZONES HUMIDES

Bretagne Vivante a sensibilisé et a agi pour la préservation de ces milieux vitaux. L'association a accompagné des communes (Sainte-Anne-sur-Brivet : +30 % de zones identifiées) en fournissant cartographies et argumentaires, malgré des résistances locales. Elle a aussi organisé des événements et alerté sur les menaces pesant sur ces écosystèmes, trois fois plus menacés que les forêts. Objectif : protéger leur rôle clé (biodiversité, climat, épuration de l'eau).

MARS



UNE LOI D'ORIENTATION AGRICOLE NÉFASTE POUR TOUS

Bretagne Vivante dénonce la loi d'orientation agricole, adoptée dans l'urgence, comme une régression écologique majeure. Elle affaiblit la protection des espèces, simplifie la destruction des haies, favorise les retenues d'eau et les bâtiments d'élevage, et sacrifie la qualité des sols et de l'eau au profit de l'agro-industrie. L'association appelle à une mobilisation pour défendre une agriculture durable et signer la pétition contre l'article 13.

AVRIL



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE 2025

Lors de son Assemblée générale, Bretagne Vivante franchit une étape historique en validant la première étape de son entrée dans le réseau des Conservatoires d'espaces naturels (CEN). Les adhérents ont massivement soutenu cette évolution, qui permettra de renforcer la protection des milieux naturels bretons grâce à de nouveaux outils juridiques et financiers. Prochaine étape : le dépôt de la candidature auprès de la Fédération des CEN, suivi d'une assemblée générale extraordinaire pour acter les nouveaux statuts.

MAI



3^e CONFÉRENCE DES NATIONS UNIES SUR L'Océan

À l'occasion de la 3^e Conférence des Nations Unies sur l'Océan, Bretagne Vivante renforce son engagement pour la biodiversité marine. L'association relaye les recommandations de l'UICN pour une meilleure protection des océans, menacés par les activités humaines et le changement climatique. Elle valorise ses actions en Bretagne (réserves naturelles, sensibilisation) et plaide pour une gestion durable des littoraux, en partenariat avec des acteurs locaux et nationaux.

JUIN



UN NOUVEAU PARTENARIAT POUR LA BIODIVERSITÉ

Bretagne Vivante et EV Cars "by Meridiam" scellent un partenariat innovant pour préserver le marais de Pen en Toul (Morbihan). Ce projet, doté de 20 000 €/an, associe mobilité durable et protection de la biodiversité : un éleveur local assure désormais l'entretien écologique du site, tandis que les recharges de véhicules sur la station EV Cars de Vannes financent les actions de restauration. Un modèle gagnant-gagnant pour le territoire et l'environnement.

JUILLET



UNE VICTOIRE POUR LES CHOUCAS

Victoire juridique historique pour les choucas ! Le 30 juin 2025, le tribunal suspend les arrêtés autorisant l'abattage de 14 500 choucas des tours en Bretagne. L'association dénonce depuis des années l'inefficacité des tirs massifs et plaide pour des solutions alternatives (obstruction des cheminées, gestion de l'alimentation). Une avancée majeure pour la protection de la biodiversité et la reconnaissance des méthodes scientifiques.

AOÛT



UNE ŒUVRE AU SERVICE DE LA BIODIVERSITÉ MARINE

À Brest, l'artiste-scientifique Estelle Cruz crée une fresque collaborative de 200 x 70 cm lors du colloque ITRS, avec le soutien de Bretagne Vivante et de l'IFREMER. 380 chercheurs y dessinent chacun une espèce marine, mettant en lumière la richesse des récifs tempérés, écosystèmes méconnus, mais essentiels. Une œuvre alliant art et science pour sensibiliser à la biodiversité marine et inspirer de nouveaux récits écologiques. Retrouvez certaines de ces œuvres en vente sur la boutique en ligne de Bretagne Vivante.

SEPTEMBRE



LA NUIT DES DRAGONS

Bretagne Vivante lance « La Nuit des dragons », une opération de sciences participatives pour recenser la salamandre tachetée en Bretagne. Ouverte à tous, cette initiative invite les citoyens à parcourir jardins, chemins forestiers ou bords de ruisseaux de septembre à novembre, afin d'aider les scientifiques à mieux connaître l'évolution de cette espèce emblématique mais fragile. Un moyen concret d'agir pour la protection des amphibiens et de leur habitat.

OCTOBRE



3^e ÉDITION DES RENCONTRES INVERTÉBRISTES DE BRETAGNE

Bretagne Vivante et ses partenaires organisent la 3^e édition des Rencontres Invertébristes de Bretagne à Loudéac. Cet événement gratuit et ouvert à tous rassemble naturalistes, chercheurs et curieux pour partager les connaissances sur les insectes, arachnides et autres invertébrés, et renforcer leur protection. Au programme : conférences, ateliers et échanges pour mieux comprendre et préserver cette faune discrète mais essentielle à la biodiversité.

NOVEMBRE



13^e RENCONTRES D'ORNITHOLOGIE BRETONNE

Les 13^e Rencontres Ornithologiques Bretonnes, organisées par Bretagne Vivante et le GEOCA à Saint-Pol-de-Léon, ont rassemblé plus de 230 passionnés autour de la protection des oiseaux. Au programme : conférences, sorties terrain et échanges pour mieux connaître l'avifaune bretonne et ses enjeux de conservation. Un événement gratuit et ouvert à tous, financé par l'Europe, la Région et les départements, qui confirme l'engagement collectif pour la biodiversité.

DÉCEMBRE



CROWDFUNDING POUR SOUTENIR LES OBLIGATIONS RÉELLES ENVIRONNEMENTALES (ORE)

Grâce à la mobilisation collective, 12 000 € ont été récoltés trois mois après l'ouverture de la cagnotte pour soutenir les actions de Bretagne Vivante en faveur de la biodiversité. Un élan solidaire qui permet de renforcer les projets de protection des milieux naturels et d'engager de nouvelles initiatives pour préserver la faune et la flore bretonnes. Merci à tous les donateurs pour leur engagement !

NOTRE ASSOCIATION

PRÉSENTATION DE L'ASSOCIATION

Soucieuse de montrer que les synergies entre humains et nature sont vitales et possibles, Bretagne Vivante s'attache à connaître, faire connaître et protéger les richesses, les fonctions et les services de la nature dans toute la Bretagne historique.

Un peu d'histoire

Dès 1953, des naturalistes passionnés par les richesses naturelles de la Bretagne se réunissent pour agir. En 1959, ils fondent la Société pour l'Étude et la Protection de la Nature en Bretagne (SEPNB) et jouent un rôle précurseur en créant des réserves ornithologiques sur le littoral.

En 1998, la SEPNB change de nom et devient Bretagne Vivante - SEPNB. Son champ d'action s'est étendu à toutes les questions de défense de l'environnement, même si elle agit en priorité dans le domaine de la biodiversité.

Une association reconnue

Association loi de 1901, reconnue d'utilité publique en 1968 et agréée pour la protection de l'environnement, Bretagne Vivante est membre fondateur de structures nationales et régionales telles que France Nature Environnement, Réserves Naturelles de France et le Réseau d'Éducation à l'Environnement en Bretagne (REEB).

NOS AMBITIONS ET CONVICTIONS

Notre ambition est de contribuer à faire de la Bretagne historique un territoire où les humains basent leur vie, leurs activités et leur avenir sur une nouvelle relation avec la nature, respectueuse et apaisée.

Cela suppose un projet régional ambitieux de protection et de régénération de la biodiversité, des processus et des fonctions écologiques jouées par la nature. Le vivant est notre garantie pour l'avenir.

Cette ambition doit être partagée avec l'ensemble des acteurs du territoire, en lien avec le réseau associatif breton. Cela passe par la continuité du travail d'acquisition de connaissances, d'études et de gestion des milieux, ainsi que le développement des formations et de l'éducation à la nature pour accompagner l'ensemble des acteurs sur cette trajectoire.

Notre défi pour les années à venir

Nous entraînons et accompagnons les acteurs (citoyens, élus, administrations, entreprises...) sur le chemin de la compréhension, de l'attention et de l'action en faveur de la biodiversité.

Nos valeurs

Partage des espaces, des connaissances, des pratiques.

Respect du vivant.

Responsabilité à l'égard des générations actuelles et futures.

NOS OBJECTIFS

Connaître, comprendre

Par notre expertise et notre participation citoyenne, nous contribuons à la connaissance du patrimoine naturel breton. Qu'elle soit exceptionnelle ou ordinaire, cette biodiversité joue des rôles essentiels, qu'il faut comprendre et valoriser.

Protéger, restaurer

Nous avons développé et animons un réseau régional unique constitué de 135 sites naturels, dont 4 réserves naturelles nationales et 2 réserves naturelles régionales. Ce réseau constitue un formidable laboratoire pour étudier, conserver et restaurer le patrimoine naturel, en lien avec les acteurs locaux.

Partager, éduquer, former

Nous nous appliquons, bénévoles et salariés, à développer une éducation populaire à la nature auprès de tous, à travers de nombreuses animations et une offre variée de formations. Ces actions éducatives ont pour finalité de retisser un lien entre l'humain et la nature qui, aujourd'hui, est de plus en plus distendu.

Militer, défendre, promouvoir

À travers notre action régionale comme au sein des antennes locales, nous menons des actions à tous les niveaux pour veiller à ce que la nature soit prise en compte et enfin considérée comme une richesse et non comme une contrainte.

2025 EN CHIFFRES



4 484
adhérents



81
salariés



400
bénévoles actifs



135
sites protégés

DU CÔTÉ DE NOS BÉNÉVOLES



4 484
adhérents



400
bénévoles actifs



18
administrateurs élus



7
membres du Bureau



5
départements



21
antennes locales

Le cœur de l'association

Les bénévoles de Bretagne Vivante ont à cœur de donner de leur temps pour notre cause commune et sont vitaux pour le fonctionnement de l'association.

Le travail bénévole a représenté au moins 76 000 heures en 2024. **En termes de valorisation, nous l'estimons à près de 1,8 million d'euros.**

Une formidable richesse humaine

Les activités des membres de l'association sont nombreuses et diversifiées : représenter l'association, participer à de multiples consultations, réaliser un inventaire naturaliste ou une animation, participer à un chantier-nature, monter un dossier de protection, etc.

Bretagne Vivante regroupe une diversité de profils, du simple amoureux de la nature à l'expert, en passant par la personne qui souhaite apprendre, découvrir,

s'investir localement, partager ses passions ou encore s'engager pour une cause qui lui est chère. Chacun agit à son niveau, selon ses connaissances, son temps et ses envies.

Les voix pour la nature

Le statut d'organisme d'intérêt général habilite Bretagne Vivante à siéger dans de nombreuses commissions consultatives locales et départementales concernant l'environnement. Les 150 représentants de l'association portent la voix de la nature et de la biodiversité. Ils siègent dans 250 commissions régionales, départementales ou locales, comme les Schémas de Cohérence Territoriale (SCOT), les Plans Locaux d'Urbanisme (PLU) ou encore les Schémas d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SAGE). Au Conseil Économique, Social et Environnemental Régional (CESER), Irène Aupetit et Alexis Jaraud représentent l'association.

BUREAU ÉLU



Alexis Jaraud
Président



Jean-Noël Ballot
Trésorier



Marie-Andrée Goraguer
Secrétaire générale



Bernard Iliou
Référént réseau réserves



Gwénola Kervingant
Vice-présidente Loire-Atlantique



Jean-Luc Maillard
Vice-président Côtes-d'Armor et Ille-et-Vilaine



Patrick Philippon
Vice-président Morbihan

ADMINISTRATEURS ÉLUS

Noël Bayer • Sylvie Bouguet • Jean-Michel Budet • Martin Diraison • Philippe Frin
• Christian Hily • Denez L'Hostis • Lili Mayot • Marie-Hélène Philippe • Claire Tanguy

DU CÔTÉ DE NOS SALARIÉS

Bilan social

En 2025, Bretagne Vivante employait un total de 81 salariés (68,3 ETP) répartis dans 11 bureaux en Bretagne historique : Brest (siège social), Pluneret, Morlaix, Rennes, Nantes, Séné, Trégunc, Rostrenen, Monts d'Arrée, Groix et Ploubazlanec.

L'âge moyen chez les hommes est de 44 ans et chez les femmes de 38 ans.

L'effectif de personnel en situation de handicap est de 6 % en 2025.

RÉPARTITION PAR SEXE ET INDEX D'ÉGALITÉ



39
femmes



100/100

obligation légale à 75/100



43
hommes

ACCUEIL DE STAGIAIRES

En 2025, Bretagne Vivante a accueilli 36 stagiaires.

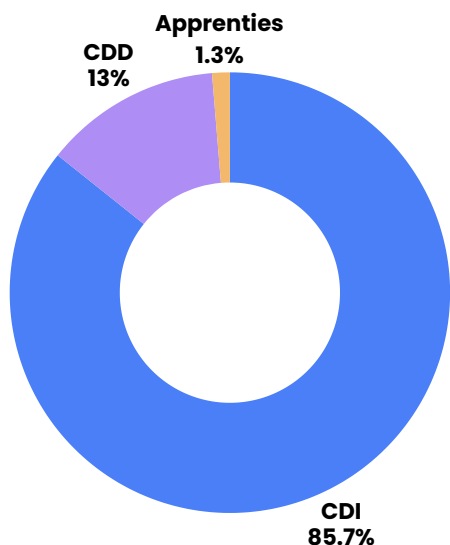
- 16** dans le Finistère
- 5** dans le Morbihan
- 4** en Ille-et-Vilaine
- 11** en Loire-Atlantique

ACCUEIL DE VOLONTAIRES EN SERVICE CIVIQUE

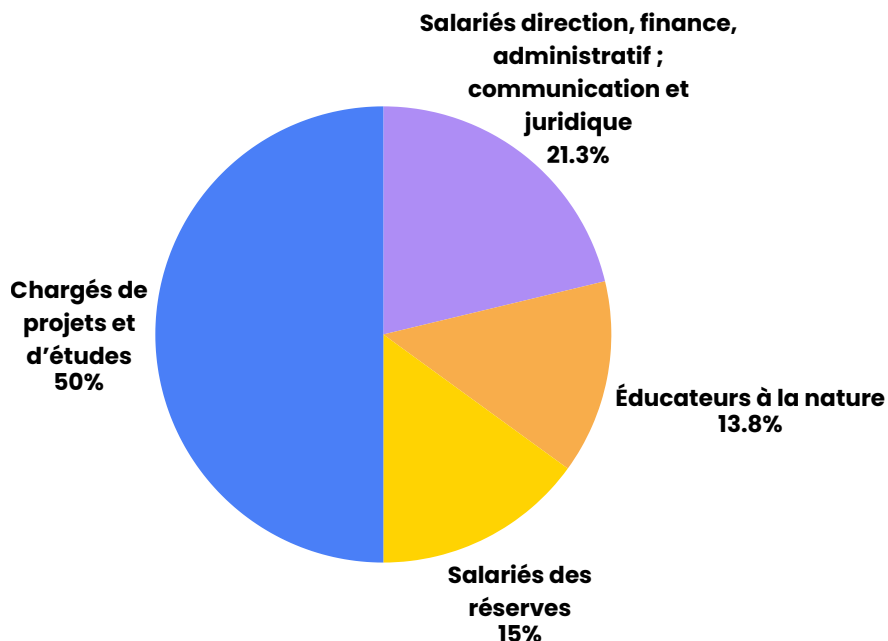
26 volontaires en Service Civique ont été accueillis pour des missions diversifiées : animation, vie associative, sensibilisation à la protection d'espèces protégées. Ils ont été tutorés par des salariés.

- 15** gardiens d'espèces protégées
- 7** pour la vie associative
- 2** sur la RNN de Séné
- 2** sur la station de baguage de Trunvel

RÉPARTITION PAR TYPES DE CONTRATS



RÉPARTITION PAR TYPES DE POSTES



RECRUTEMENTS

En 2025, l'association a embauché 30 personnes :

- 6** en CDI
- 22** en CDD
- 2** en apprentissage

DÉPARTS

En 2025, 22 personnes ont quitté l'association :

- 7** en CDI
- 15** en CDD
- 0** en apprentissage

DU CÔTÉ DE NOS MÉCÈNES ET PARTENAIRES

L'année 2025 a été marquée par la consolidation de partenariats existants et l'émergence de nouvelles collaborations, toutes porteuses de sens pour la préservation de la biodiversité bretonne. Les entreprises et fondations partenaires ont, une fois de plus, joué un rôle clé dans la réalisation de nos missions, en apportant des soutiens variés et innovants.

Chancerelle : un engagement renouvelé

Le mécénat Phare d'Eckmühl - Chancerelle s'est poursuivi en 2025 avec la réalisation d'une nouvelle exposition dédiée au crabe à bec rouge, une espèce emblématique des côtes bretonnes. En parallèle, des travaux de clôture ont été menés dans la réserve naturelle du Cap Sizun, renforçant la protection de ce site fragile. Enfin, une mission nature a été organisée, permettant à des salariés de s'impliquer directement dans la préservation de la biodiversité.

EV Cars : un partenariat visible et engagé

L'entreprise EV Cars, spécialisée dans l'installation de bornes de recharge électrique, a affirmé son engagement en faveur de la réserve naturelle de Pen en Toul à Larmor-Baden. Ce partenariat s'est concrétisé par la mise en place d'une signalétique éducative à proximité des bornes installées sur le parking de l'hyper Carrefour de Vannes, sensibilisant les usagers à la richesse écologique du marais. En mai, une délégation d'EV Cars a visité la réserve.

Laïta : vers une feuille de route biodiversité

Le groupe coopératif Laïta a finalisé en 2025 un ensemble de diagnostics de biodiversité sur ses sites industriels en vue d'améliorer l'accueil de la faune et de la flore. Ces inventaires, réalisés en collaboration avec Bretagne Vivante, préparent le terrain pour l'accompagnement du groupe dans l'élaboration de sa feuille de route biodiversité en 2026. Par ailleurs, le Festiv'Laïta a été l'occasion de valoriser ces engagements auprès de ses collaborateurs.

Fonds de Dotation La Poule Rouse : un soutien multidimensionnel

Le Fonds de Dotation a soutenu Bretagne Vivante sur trois axes majeurs en 2025 :

- Agriculture et biodiversité : financement d'actions concrètes et participation à des groupes de travail.
- Mer et Littoral : aide au financement d'un salarié à temps plein, renforçant notre capacité d'action sur les espaces côtiers.
- Juridique : soutien de nos actions juridiques en enrichissant notre base documentaire, essentielle pour défendre les causes environnementales.
- Observatoire de la Biodiversité des Estrans Bretons: augmentation des moyens de l'observatoire.

MerAlliance : une année riche en sensibilisation

Plusieurs salariés de l'entreprise ont pu participer à une sortie en mer dans le Mor Braz, découvrant ainsi les enjeux de préservation de ce milieu marin exceptionnel. Lors de leur semaine RSE, un bénévole de Bretagne Vivante s'est rendu dans leurs locaux de Quimper pour animer des ateliers de sensibilisation, permettant aux équipes de mieux appréhender les défis écologiques locaux. Par ailleurs, l'entreprise a accueilli l'exposition sur les puffins des Baléares, prêtée par Bretagne Vivante, offrant une immersion visuelle et pédagogique sur cette espèce menacée.

Silvadec : un soutien technique précieux

L'entreprise Silvadec a participé à la rénovation d'observatoires sur les réserves naturelles, renforçant ainsi les infrastructures dédiées à l'observation et à la protection de la faune.

ILS NOUS SOUTIENNENT



BNP PARIBAS



brest aim



Laïta



MAISON GEORGES LARNICOL

FONDATION YVES ROCHER
POUR LA NATURE



FIMVAL
PERFORMANCE FISHING BOATS



Orange Cyberdéfense : un nouveau partenariat

Orange Cyberdéfense nous accompagne dans la sécurisation de notre système antivirus et la protection de notre parc informatique. Ce partenariat, essentiel pour garantir la sécurité de nos données et outils de travail, s'inscrit dans une démarche proactive de modernisation et de résilience face aux enjeux numériques.

Jean Hénaff SA : des actions ciblées

Le partenariat avec l'entreprise Hénaff s'est concrétisé par l'installation d'une exposition sur le Puffin des Baléares dans ses locaux de Pouldreuzic, en présence de Loïc Hénaff. Cette exposition a permis de sensibiliser les salariés et visiteurs à la protection de cette espèce menacée.

Barque! : un partenariat qui se poursuit

La microbrasserie Barque!, basée à Malestroit, a maintenu son soutien à travers le produit-partage. Les retombées financières de cette collaboration ont contribué au financement de projets locaux.

Estelle Cruz : l'art au service de la biodiversité

L'artiste-scientifique a réalisé une fresque collaborative lors du colloque ITRS à Brest, en partenariat avec 380 chercheurs. Chaque espèce marine étudiée y a été dessinée, mettant en lumière la biodiversité des récifs tempérés. Son œuvre, à la croisée de l'art et de la science, a permis de sensibiliser le public à ces écosystèmes fragiles.

Ces collaborations, associées à l'engagement continu de nos mécènes historiques, augurent d'une année 2026 riche en actions pour la biodiversité bretonne.



Exposition dédiée au Puffin des Baléares dans les locaux du Groupe JEAN HÉNAFF.



Affiche de Pen En Toul pour le Carrefour de Vannes, financée par EV Cars.



Une œuvre au service de la biodiversité marine : Estelle Cruz expose au Quartz.

EN 2025



A man with short brown hair, wearing a black jacket with purple sleeves and blue jeans, is seen from behind, holding a camera up to his eye to take a photograph of the ocean. He is standing on a grassy cliffside. To his right, the back of another person's head and shoulders is visible, wearing a black jacket with a yellow logo and the text 'GIY CO'. The background shows a vast blue ocean under a clear sky, with a rocky shoreline in the distance. A blue banner with white text is at the bottom of the image.

NOS ACTIONS



EN 2025

NOS AXES STRATÉGIQUES

Le plan stratégique 2021-2026 définit cinq axes prioritaires pour orienter les actions de Bretagne Vivante :
Réservoirs de Biodiversité, Agriculture & Biodiversité, Éducation & Formation, Mer & Littoral et Trames & Corridors écologiques.

RÉSERVOIRS DE BIODIVERSITÉ

Le CEN Bretagne en gestation

Initié depuis deux ans, le projet d'évolution de **Bretagne Vivante en CEN Bretagne** s'est poursuivi en 2025. L'année 2024 avait permis de mener une large concertation externe auprès de nos partenaires institutionnels et associatifs. L'année 2025 a été consacrée à confirmer la volonté interne de poursuivre cette évolution, jugée nécessaire pour, notamment, renforcer nos capacités à agir en faveur des réservoirs de biodiversité.

Sur le terrain, de belles réalisations ont vu le jour ou sont en cours au sein du réseau des réserves. À titre d'exemple, grâce à la fondation du patrimoine, **une clôture a pu être aménagée autour des Grandes Landes de Trébédan** permettant le retour d'un troupeau pour entretenir les milieux ouverts. Une **étude hydraulique** a aussi été menée dans la perspective de garder plus d'eau sur le site, en prévision d'étés de plus en plus secs.

L'élaboration de **plans de gestion** sur les réserves associatives des îlots de la baie de Morlaix, de la tourbière de Kerfontaine et des landes de Kercadoret a mobilisé bénévoles, salariés et partenaires tout au long de l'année.

Près d'**une soixantaine de projets de contrats d'obligation réelle environnementale ont été étudiés**, essentiellement par les bénévoles, nécessitant d'envisager un soutien salarié pour accompagner cette dynamique régionale. Celle-ci permet de préserver sur le long terme de beaux espaces tels que, par exemple, les rives de la rivière d'Auray.

La structuration d'**équipes locales de gestion des réserves associatives**, associant bénévoles et salariés, se poursuit aussi, territoire par territoire. Ainsi, dans le Finistère, les bénévoles de l'antenne de Crozon-Châteaulin se sont mobilisés à l'occasion de plusieurs chantiers participatifs sur la réserve des marais de Rosconnec. C'est aussi le cas sur les falaises de Goulien dans le cap Sizun ou encore autour de la réserve Paule Lapicque dans le Trégor-Goëlo.

Contact : yann.jacob@bretagne-vivante.org

AGRICULTURE & BIODIVERSITÉ

Cet axe engage à différents niveaux les forces bénévoles et salariées de Bretagne Vivante qui y ont consacré plus de 210 jours en 2025.

2025, une année difficile pour la relation agriculture et environnement marquée par la volonté affirmée de différents acteurs de revenir sur les contraintes qui leur sont imposées pour préserver l'environnement de tous. Il y a eu la loi Duplomb, le projet d'arrêté de simplification des procédures de destruction des haies, le blocage du SAGE Vilaine, la réduction des aides régionales à plusieurs organisations agricoles (Frab, Civam, ...). À chaque fois, nous avons dû détourner notre énergie de projets positifs pour freiner ces projets déprimants. Point positif, les mobilisations s'engagent solidairement au sein de la plateforme régionale agri-environnementale, structure informelle qui réunit plusieurs acteurs de la protection de la nature et de l'agriculture.

2025, c'est aussi la poursuite de projets enthousiasmants comme Paysans de Nature dont le réseau s'étoffe progressivement et qui implique des bénévoles de plusieurs antennes. Poursuite également des **formations à Pollinis'actions** qui réunissent des membres des antennes sur une ferme accueillante, comme ce fut le cas à Malestroit et Gourlizon. L'objectif est de réfléchir en commun avec les paysans pour faire naître de nouvelles pratiques, ou adapter celles qui existent, en faveur de la biodiversité. Lancement, en collaboration avec Média Seeds, toujours à destination des membres et des adhérents, de **formations à la réalisation de capsules vidéo** pour ensuite documenter l'agroécologie et les gens qui l'incarnent. L'objectif est de partager des expériences, de diffuser des exemples.

Nous nous sommes aussi rapprochés d'autres réseaux pour faire progresser la prise en compte de la biodiversité en agriculture : **Agrobio 35** (GIEE biodiversité), **Chambre Régionale d'Agriculture de Bretagne** (groupe biodiversité de Res'agri 56, projet Startijin'Valait pour un élevage laitier résilient), implication dans **l'association Carabes et Canopée** (Païement pour Service Environnementaux), réflexions en cours avec le groupe Laïta...

En 1947, Aldo Léopold*, un forestier américain, écrit : « Les parties rentables de la nature ne peuvent fonctionner sans les parties non rentables. » C'est ce que nous portons lors de toutes nos rencontres avec le monde agricole. Nous continuerons à le faire en 2026.

Contact : luc.guihard@bretagne-vivante.org

*Aldo Léopold, *Almanach d'un comté des sables*, 1947 (rééd. Gallmeister, coll. Totem)



Réserve Paule Lapicque
© Thierry Amor

ÉDUCATION & FORMATION

Suite au **renouvellement de notre certification Qualiopi** le 30 septembre 2025 pour les formations civiques et citoyennes destinées aux volontaires en Service Civique, la structuration des actions de formation portées par Bretagne Vivante se renforce. Le groupe de travail dédié, créé en octobre 2024, se réunit régulièrement afin de développer et d'organiser l'offre de formation de l'association.

Les objectifs définis sont les suivants :

- La dynamique de **montée en compétences des salariés** s'est consolidée grâce à une session de formation de formateurs réunissant un groupe de 9 salariés, organisée à Rennes du 17 au 19 décembre 2025.
- L'élaboration des actions de formation conformes au **référentiel Qualiopi** est en cours.
- La réflexion autour du choix d'un **logiciel de gestion des formations**, initiée en 2025, se poursuit.
- La coordination de l'ensemble des actions de formation sera structurée en cohérence avec les axes stratégiques qui se préciseront au fil de l'avancement du **futur Plan stratégique décennal**.

Du côté de l'animation, un groupe de travail constitué d'éducateurs et de quelques bénévoles s'est réuni pour revoir **le projet éducatif de l'association**. Après relecture et ajustements, le projet sera présenté pour approbation au conseil d'administration en 2026.



Le **S.A.L.A.M.A.N.D.R.E.** est un outil d'animation immersif conçu comme un cabinet médical éphémère, destiné à capter des publics de passage, notamment en milieu urbain. Présenté comme **« un centre de soins fictif »**, il propose une expérience ludique, sensorielle et participative pour sensibiliser au syndrome du manque de nature. Le ton, à la fois humoristique, bienveillant et décalé, transmet un message scientifique : la nature contribue au bien-être physique, mental et émotionnel.

En 2025, le groupe de travail, composé de 3 salariés et 3 bénévoles, a élaboré l'exposition **« La nature, la santé et nous »**, qui aborde de manière accessible le syndrome du manque de nature et met en lumière les liens entre santé humaine et contact avec le vivant. L'objectif n'est pas de transmettre un savoir exhaustif, mais d'informer, de questionner et d'éveiller la curiosité, en proposant des repères scientifiques vulgarisés qui légitiment le message de l'outil.

Pour 2026, le projet prévoit le **déploiement complet de l'outil**, incluant le guide technique, la plaquette et le livret d'accompagnement, à destination des partenaires souhaitant acquérir l'ensemble. Une formation sera proposée pour accompagner la prise en main de l'outil. Par ailleurs, une démarche de protection du nom, du logo et de l'exposition a été déposée afin de sécuriser leur usage.

Contact : raphaelle.badier@bretagne-vivante.org

MER & LITTORAL

Les instances politiques Mer et Littoral

La mer est un commun exigeant une gestion collective. Bretagne Vivante et FNE NAMO sont donc légitimes dans leur représentativité au sein d'**instances politiques** et veillent à l'**atteinte du bon état écologique (BEE) des eaux marines**. Salariés et bénévoles analysent les documents techniques et répondent aux consultations pour influencer les politiques publiques en défendant les enjeux environnementaux et une cohabitation durable des activités humaines dans ces instances : Conseil Maritime de Façade, comité de bassin, SAGE, CLE, COPIL Natura 2000, suivis EMR, commission de cultures marines, comité de gestion du PNMI, etc.

Formations

En 2025, plusieurs formations ont été proposées : un cycle de **12 h en sciences du comportement** par rapport à nos actions de sensibilisation. Des webinaires sur **Natura 2000 en mer** et sur les **analyses des risques pêche** ont permis de monter en compétence. L'association propose aussi des **sessions naturalistes (ornithologie, estran)** pour bénévoles et professionnels.

Observatoire de la Biodiversité des Estrans Bretons / OBEB

Depuis 2017 des bénévoles motivés, organisés à Bretagne Vivante au sein de l'**OBCE (Observatoire Breton des Changements sur l'Estran)**, se forment à la **taxonomie** pour inventorier la biodiversité intertidale et faciliter sa protection. En mars, la **journée régionale des estranologues** a été l'occasion de bilans, de rendus et de discussions sur la valorisation des données recueillies, d'ateliers de formation à la taxonomie, mais aussi d'informations sur les mutations en cours au niveau de l'OBCE. D'une part, la bancarisation/validation des données s'organise désormais avec l'outil Géonature Bretagne Vivante et le soutien des salariés, et d'autre part l'**OBCE s'intègre et se pérennise dans le cadre des Observatoires Régionaux de la Région Bretagne pour devenir l'OBEB (Observatoire de la Biodiversité des Estrans Bretons)**, en co-portage avec VivArmor Nature et l'Institut Universitaire Européen de la Mer (IUEM).

Reconnaissance du travail réalisé, ce nouvel outil légitime Bretagne Vivante comme une association référente sur la biodiversité des estrans bretons en lui donnant plus de moyens, de visibilité, donc d'efficacité dans ses actions.

Contact : virginie.antoine@bretagne-vivante.org



Étoile de mer glaciale
© Christian Hilly

SUR NOS RÉSERVES NATURELLES

RÉSERVE NATURELLE NATIONALE DU VENEC

Diagnostic d'ancrage territorial

Comment la Réserve naturelle nationale du Venec est-elle perçue par les usagers et acteurs du territoire ? Quelle connaissance ont-ils de la réserve ? Quel est leur niveau d'intérêt et d'implication ? C'est pour répondre à ces questions qu'un **Diagnostic d'ancrage territorial (DAT)** a été réalisé sur la réserve en 2025 dans le cadre d'un stage de Master II Gestion de l'Environnement réalisé par Jessica Virgona et financé par des fonds État-Région. Suite à l'extension de la réserve en 2023, les craintes des riverains sur les répercussions de l'extension se sont apaisées puisque la réglementation mise en place leur permet de poursuivre leurs activités dans le respect de la biodiversité.

Le DAT nous permet de savoir que les acteurs du territoire ont une bonne connaissance de la réserve dans son ensemble mais qu'ils participent peu aux animations. Profitez donc de cette occasion pour programmer une sortie sur le Venec cet été entre le 15 juin et le 15 septembre, que ce soit pour découvrir les papillons et les libellules, pour faire une randonnée ou pour partir au crépuscule à l'écoute des mystères de la nuit.



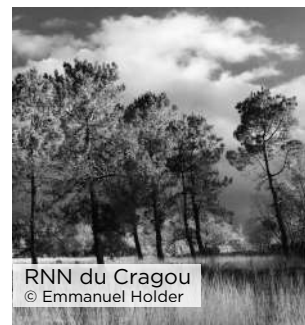
RNN du Venec
© Emmanuel Holder

RÉSERVE NATURELLE RÉGIONALE DES LANDES DU CRAGOU ET DU VERGAM

Extension de la réserve et nouveau plan de gestion

C'est une bonne nouvelle pour la protection de la biodiversité dans les monts d'Arrée : **la Réserve naturelle régionale des landes et des tourbières du Cragou et du Vergam va être étendue aux sites du Mendy à l'ouest du Cragou et de Corn ar Harz à l'est du Vergam.** Ce réseau de sites naturels est constitué de grandes étendues de landes et de tourbières qui abritent une flore et une faune remarquables, telles que le malaxis des marais ou les busards cendré et Saint-Martin.

Le plan de gestion de la réserve a été renouvelé à cette occasion et planifie les opérations de gestion et les suivis nécessaires au maintien de ces espèces pour les 10 années à venir. Au programme : pâturage et fauche des landes, restauration écologique, suivis des espèces, police de l'environnement et animations pour faire partager ce patrimoine commun. Ces deux projets ont été financés par la Région grâce à un Fonds vert.



RNN du Cragou
© Emmanuel Holder

RÉSERVE NATURELLE RÉGIONALE DE LA TOURBIÈRE DE LOGNÉ

Une espèce de papillon de nuit rarissime pour la France !

Les Lépidoptères nocturnes sont un élément majeur sur la tourbière de Logné, où de nombreux inventaires sont faits entre 2010 et 2011 par l'Atlas Entomologique Régional (AER) ainsi qu'en 2023. La tourbière de Logné constitue donc un « point chaud » de la diversité en Lépidoptères nocturnes pour le département de la Loire-Atlantique et la France, avec 416 espèces connues. Il s'agit d'une richesse très importante par rapport à la superficie du site, dont les espèces observées occupent des niches écologiques spécifiques de milieux tourbeux, des marais et des landes.

Ces communautés d'espèces font l'objet de suivis réguliers afin de servir d'indicateurs des évolutions écologiques locales. Lors des sessions de suivis de 2025, une espèce rarissime a été découverte : **La Noctuelle de l'Andromède (Coenophila subrosea)**, un Noctuidae inféodé au *Myrica gale*, observé seulement trois fois en France, dont la dernière observation date de 2005 à Sucé-sur-Erdre (commune de la Réserve). En cette soirée du 15 août 2025, les conditions sont idéales : la température est douce, avec un léger vent d'ouest, la lune est décroissante.

L'inventaire, commencé à 22 heures, se prolonge jusqu'à 2 heures 30 alors que le thermomètre affiche encore 17 °C. Cent taxons de lépidoptères sont notés, dont quatre femelles et un mâle de Noctuelle de l'Andromède. En cette soirée estivale, la tourbière de Logné constitue officiellement le **site français présentant le plus grand effectif observé pour cette espèce !**

Depuis, des recherches complémentaires ont été effectuées en périphérie de la tourbière, où l'espèce a été trouvée, de quoi donner des arguments et des perspectives d'**extension du périmètre de la Réserve !**

Un article scientifique relatif à la redécouverte de cette espèce est actuellement en préparation, parallèlement à la réalisation d'analyses génétiques visant à préciser sa répartition dans la vallée de l'Erdre.



Noctuelle de l'Andromède
© Guillaume Chevallier

RÉSERVE NATURELLE NATIONALE DES MARAIS DE SÉNÉ

Cet espace protégé de 530 ha comprend plus de 150 ha de milieux prairiaux diversifiés. La conservation de ces habitats nécessite une gestion de la végétation, majoritairement assurée par trois éleveurs qui fauchent les prairies ou les font pâturer par des bovins. La présence de ces grands herbivores est à la base d'un écosystème : les excréments, ou bouses, constituent un lieu de vie pour de nombreux insectes, notamment des coléoptères qui contribuent à leur décomposition; les coprophages, souvent dénommés bousiers, ou certains prédateurs, les coprophiles. **Un inventaire de ces coléoptères a été réalisé en 2025, permettant de contacter 41 espèces et portant à 43 le nombre de coprophiles listés historiquement dans la réserve.** Cela représente environ 38 % des espèces connues dans la région parmi les trois familles étudiées, mais ce n'est sans doute qu'un début, comme pour tout inventaire.

Le statut de ces espèces est actuellement mal connu dans la région, mais cet inventaire apporte d'ores et déjà un éclairage nouveau sur la question de la conservation de la biodiversité des prairies, plus souvent abordée par la flore ou les papillons diurnes. Un outil de gestion, les herbivores, mis en œuvre par une activité économique, l'élevage, permet la présence d'une communauté d'insectes hautement spécialisés, qui contribuent au recyclage de la matière organique dans les prairies de la réserve.

Cette étude a été réalisée par Lionel Picard, consultant naturaliste à Argyronète.

RÉSERVE NATURELLE NATIONALE DE L'ÎLE DE GROIX

Gestionnaires, à nous de chausser les lunettes du changement climatique !

De mars à août, Mélane Apperry a mis en place la démarche **Natur'Adapt** sur la Réserve naturelle (diagnostic de vulnérabilité au changement climatique et plan d'adaptation). Mélane a réintégré l'équipe de la réserve, au mois de novembre, pour réaliser l'évaluation du plan de gestion 2016-2025 et la rédaction du prochain plan de gestion de la Réserve.

Journée d'échange avec les bénévoles de l'antenne de Lorient

Le 11 et 12 avril 2025, l'équipe de la Réserve naturelle a organisé **des journées de formation à l'éducation à la nature** pour les bénévoles de l'antenne de Lorient. Au programme, deux jours d'animation entre enquête géologique et découvertes d'outils pédagogiques. Ces journées d'échanges ont permis de créer du lien entre salariés et bénévoles de l'association.

Le crave à bec rouge de retour ?

Ce corvidé insectivore noté «En Danger» sur la liste rouge des espèces menacées de Bretagne niche dans des failles et grottes des falaises littorales. À Groix, il a été noté nicheur en 2006 et il ne s'était pas réinstallé depuis. Depuis août 2024, **un couple semble cantonné à la côte sud** mais sans succès de reproduction pour le moment.

Les actualités de l'extension

En 2025, l'équipe de la Réserve naturelle a créé une newsletter et animé plusieurs ateliers d'échange pour présenter **le projet d'agrandissement de la réserve** auprès de la population groisillonne. Une permanence à la maison de la réserve est désormais réalisée chaque semaine, sur rendez-vous. Environ 45 personnes ont assisté à chacun des trois ateliers sur l'extension, proposés selon différents formats dans des lieux publics.

RÉSERVE NATURELLE NATIONALE DES GLÉNAN

Abandon du projet d'extension de la RNN

Initié en 2022 par la préfecture du Finistère, le projet d'extension de la **RNN de Saint-Nicolas des Glénan** a été officiellement **abandonné en avril 2025**, suite à l'opposition de représentants de filières professionnelles.

Ces trois années de travail ont tout de même permis à l'équipe de la RNN de mettre à jour les données naturalistes à l'échelle de l'archipel des Glénan, de lancer de nouvelles études et d'identifier précisément les différents enjeux de conservation. Ce travail a abouti à la **rédaction de trois tomes présentant les enjeux abiotiques** (archéologie, trait de côte, géologie, etc.) et biotiques (patrimoine naturel terrestre et marin) du territoire.

Évaluation du plan de gestion 2014-2024 de la RNN

Le plan de gestion de la RNN de Saint-Nicolas des Glénan est arrivé à son terme en 2024. En 2025, Iwein Le Frapper a travaillé à **l'évaluation de 10 années de travail sur la réserve.**

Rédaction d'un nouveau plan de gestion 2025-2035

À la suite de son travail d'évaluation, Iwein a entrepris la rédaction du **nouveau plan de gestion de la RNN pour les 10 prochaines années.** Ce document est la feuille de route des gestionnaires et fixe des objectifs à long terme pour la préservation des espèces et du territoire.



EN BRETAGNE HISTORIQUE



REGAIN-BIODIVERSITÉ

En 2025, le réseau du programme « Regain-Biodiversité » s'est bien élargi, avec **un nombre total de jardins inscrits qui atteint désormais les 290 pour une surface cumulée de près de 164 hectares**. Les onze groupes locaux Regain constitués au sein des antennes Bretagne Vivante se chargent des visites et contacts avec les nouveaux participants, de l'organisation d'événements et d'une communication/sensibilisation sur la thématique de la restauration de la biodiversité dite « ordinaire ».



La première journée des rencontres régionales Regain-Biodiversité s'est tenue le 22 février à Moélan-sur-Mer réunissant en toute convivialité près de **70 membres du réseau Regain**, avec présentations de retours d'expériences, stands, expos, troc de plantes et graines, et dans le cadre d'ateliers, discussions sur les actions concrètes pouvant être menées par les jardiniers chez eux pour l'accueillir, la respecter et la protéger. La dynamique du réseau passe aussi par la newsletter biannuelle.

L'extension au-delà des jardins de particuliers, vers des espaces verts de collectivités et d'établissements scolaires prend forme, avec une démarche bien définie, basée sur l'établissement de conventions de partenariat impliquant la participation de salariés de Bretagne Vivante. En se situant dans le cadre régional de la consolidation de la trame verte et bleue et des corridors écologiques reliant les réservoirs de biodiversité, les «espaces Regain» complètent la gamme des outils de protection de la biodiversité au sein de Bretagne Vivante.

Contact : regain.biodiversite@bretagne-vivante.org

DÉPLOIEMENT DU RÉSEAU PAYSANS DE NATURE EN BRETAGNE



Après le lancement des actions du collectif **Paysans de Nature Bretagne** en 2024, une attention particulière a été portée à la structuration et à l'organisation du réseau et du collectif, afin de lancer une dynamique et de mettre en place des actions dans les groupes locaux et dans les fermes.

En 2025, les 20 structures membres du collectif et les 24 groupes locaux répartis sur le territoire régional ont pu amplifier et conduire une série de nouvelles actions :

- **12** événements grand public : fermes ouvertes, projections, participations à des débats et tables rondes,
- **12** chantiers participatifs (haies, mares, nichoirs),
- **25** sorties naturalistes et inventaires sur les fermes Paysans de Nature,
- **69** fermes accompagnées et engagées dans un dialogue permanent pour la nature,
- **7** commissions Progrès Biodiversité organisées pour 30 fermes,
- **46 784** euros mobilisés pour financer des travaux, investissements et matériels bénéficiant à 31 fermes (création, agrandissement et reprofilage de mares, achat et construction de nichoirs et gîtes à chiroptères, plantations de haies),
- **3** comités de pilotage régionaux par an,
- **6** groupes de travail créés : communication, formation, règlement intérieur, gestion des données, foncier-installation et rencontres régionales.

Le réseau de fermes s'agrandit, et l'on recense environ **115 fermes adhérentes ou sympathisantes** du réseau Paysans de Nature. Dans les médias et la presse, au moins 16 articles de presse et médias télévisés ont référencé des initiatives Paysans de Nature (à consulter sur le site <https://www.paysansdenature.fr/actualites/>).

Un nouveau financement fonds vert a été obtenu ainsi qu'une subvention de la Région Bretagne pour 2026. Les orientations que se sont fixées les membres du collectif sont :

- la communication interne et externe, à travers la création d'une newsletter Paysans de Nature Bretagne (à consulter via le site de Bretagne Vivante),
- la mise en place du groupe de travail foncier-installation,
- l'organisation de rencontres régionales pendant l'hiver 2026-2027.

Contact : bretagne@paysansdenature.fr



LIFE AWOM, UN NOUVEAU PROGRAMME INTERNATIONAL POUR LA CONSERVATION DU PHRAGMITE AQUATIQUE, EN COMPLEMENT DU PNA

Dans les années 2000, Bretagne Vivante a montré l'importance de l'utilisation du territoire par le **Phragmite aquatique** en migration, ce qui a permis à l'État de se saisir de l'enjeu concernant cette espèce. À l'échelle nationale, cela a conduit à la mise en place d'un **Plan National d'Action** en faveur de cette espèce, considérée comme **le passereau migrateur le plus menacé d'Europe continentale**. Un premier PNA a ainsi vu le jour sur la période 2010-2014, puis un deuxième sur la période 2022-2031, dont **Bretagne Vivante est toujours l'animateur national**.



En 2025, le lancement du **LIFE* AWOM (Aquatic Warblers On the Move)** marque une nouvelle étape dans la conservation de cette espèce en France. Ce projet d'envergure, unissant **14 partenaires de 5 pays différents** (Belgique, France, Espagne, Portugal et Sénégal), est le premier projet LIFE multinational axé sur les zones de halte migratoire et d'hivernage. L'objectif de ce projet porté par Wetlands International - Europe est de développer un réseau de haltes migratoires complet, cohérent et résilient au changement climatique. Cela se décline en plusieurs volets de travail, chacun coordonné par l'un des 14 partenaires, et ce autour de différentes thématiques : la restauration d'habitats sur 22 sites Natura 2000 et un parc national au Sénégal, l'intégration d'une dimension scientifique notamment par la modélisation, l'acquisition de connaissances sur l'espèce et son écologie, la promotion de l'inclusion de l'espèce dans les outils cadres stratégiques, la communication...



Habitat favorable
© Arnaud Le Névé

Bretagne Vivante figure parmi les cinq partenaires français du programme LIFE AWOM et y joue un rôle actif à plusieurs niveaux. L'association assure à la fois la coordination nationale des partenaires français et, à l'échelle internationale, celle du volet « suivi et évaluation ». Structuré autour de différentes actions, ce volet mobilise des outils développés dans le cadre du PNA. Bretagne Vivante participe par ailleurs aux autres volets du projet. Cette contribution de l'association au LIFE AWOM permet de soutenir le développement des actions du PNA et de renforcer les actions de conservation de l'espèce en France.

Pour en savoir davantage et suivre les actualités du PNA Phragmite aquatique et du LIFE AWOM, rendez-vous sur le site internet dédié : pna-phragmite-aquatique.org

**Le LIFE est un instrument financier de l'Union Européenne qui soutient, par des subventions, des projets innovants et reproductibles à l'échelle européenne. Il contribue à la mise en œuvre des politiques européennes en matière d'environnement et de climat.*

COMPTAGE DES OISEAUX

Comptage Wetlands international

Dans le cadre de ce dénombrement hivernal international des oiseaux d'eau, la Bretagne a mobilisé **plus de 350 observateurs** bénévoles ou issus d'une trentaine d'organismes, témoignant d'une forte implication du réseau régional. Au total, **381 657 oiseaux de 94 espèces ont été recensés**.

Comptage oiseaux des jardins

Cette 16^e édition a rassemblé **2 131 participants** (46 % de nouveaux). Malgré une météo défavorable ayant réduit la participation, **49 078 oiseaux ont été dénombrés**, soit 23 oiseaux et 9 espèces par jardin en moyenne. **Le Rouge-gorge familier reste l'espèce la plus fréquente (81 % des jardins)**.

Enquête grand corbeau

Cette enquête quinquennale, menée conjointement par Bretagne Vivante, le GEOCA et la LPO avec l'appui des carriers (UNICEM) et de près d'**une centaine de naturalistes bénévoles**, a révélé un effectif record de **141 couples nicheurs**, soit cinq fois plus qu'en 2001. **Le taux de croissance atteint 9 % par an depuis 2013**. Les deux tiers nichent en carrière. L'aire de répartition s'étend nettement vers le sud et l'est, avec une reconquête de l'Ille-et-Vilaine et une première installation en Loire-Atlantique en 2023. La productivité (2,72 jeunes/couple) est en léger recul, possiblement liée à la compétition avec le Faucon pèlerin.

RENCONTRES D'ORNITHOLOGIE BRETONNE – 13^e ÉDITION

Les 29 et 30 novembre 2025, la **13^e édition des Rencontres d'Ornithologie Bretonne** s'est tenue à Saint-Pol-de-Léon (Théâtre Sainte-Thérèse), rassemblant plus de **230 participants**. Organisé par Bretagne Vivante en partenariat avec le GEOCA dans le cadre de l'**O.R.A.**, l'événement a proposé des conférences de haut niveau et six sorties ornithologiques matinales sur le littoral.

Parmi les temps forts : les faits marquants de l'année (passage d'un Gypaète barbu et d'un Aigle des steppes en Bretagne), les premiers résultats du programme Migratlane (1 000 balises posées sur 60 espèces) ou encore le déclin des canards marins et le bilan de 60 ans de protection de la baie de Morlaix.

Cette édition fut un succès, rendu possible par l'implication remarquable des bénévoles dans l'organisation et par l'intérêt croissant du public pour les sujets ornithologiques.



ROB 2025
© Nolwenn Fresneau

Gravelot à collier interrompu

Depuis 2011, avec une trentaine de partenaires, Bretagne Vivante coordonne le suivi du **gravelot à collier interrompu**. Il est protégé, inféodé aux hauts de plage, on le qualifie d'espèce parapluie.

L'espèce cultive l'échec, un peu plus de 20 % des pontes éclosent. Mais elle sait surmonter les difficultés : petit mais costaud. Sa stratégie de reproduction, œufs déposés au sol et mimétisme avec le sable, la rend vulnérable aux activités humaines. Mais l'espèce recherche la présence humaine pour nicher, rien n'est simple avec le gravelot !

Ce travail de longue haleine est réalisé de façon standardisée depuis la frontière franco-belge jusqu'au sud Bretagne. Il s'agit de collecter des données pour améliorer les connaissances, mettre en place des actions pour protéger les nids et l'habitat de l'espèce, et sensibiliser le grand public.

En 2025, le bilan est mitigé : la population nicheuse continue d'augmenter avec **287 couples**. Un succès reproducteur en baisse avec 0,57 jeunes à l'envol par couple issus de 98 pontes sur les 382 suivies.

Les résultats issus des études sur les interactions entre activités humaines et nicheurs de gravelot ont permis d'améliorer les mesures de protection et de gestion mises en place sur le littoral.

Protéger le gravelot à collier interrompu, c'est aussi protéger son habitat et les hauts de plage, milieux particulièrement fragiles et indispensables à la bonne santé de nos plages.



Gravelot à collier interrompu
© Fabrice Launay

OBLIGATIONS RÉELLES ENVIRONNEMENTALES – ORE

L'année 2025 a permis à Bretagne Vivante de poursuivre son engagement auprès de propriétaires privés et de communes afin de **protéger durablement des espaces naturels et patrimoniaux**.

Ainsi l'association a signé en 2025 **13 contrats**, représentant des **landes littorales**, des **boisements le long des rivières**, des **zones humides** à proximité de marais, mais aussi des **parcelles agricoles** et leur bocage bien conservé.

Ce travail va se poursuivre via le suivi des sites ainsi protégés et l'association structure son action en déployant des bénévoles référents qui permettront d'offrir aux propriétaires engagés des conseils naturalistes « de proximité ».

Ainsi le réseau des ORE rejoint celui des réserves associatives de Bretagne vivante pour renforcer les corridors écologiques et les trames vertes.

La réalité de cette protection à travers les contrats ORE sur des sites très patrimoniaux permettra le déploiement des **zones de protection forte** encouragé par l'État par son décret du 12 avril 2022 sur les « ZPF ».

PLAN NATIONAL D' ACTIONS VIPÈRES

En 2025, la Société Herpétologique de France s'est vue confier la coordination d'un **plan national d'actions dédié aux vipères** sur une période 2025-2030. La Bretagne sollicite ensuite **Bretagne Vivante** et **VivArmor Nature** pour décliner régionalement ce plan sur la même période.

Début 2026, le plan régional est décliné. Il concerne en Bretagne la **vipère péliade**, seule espèce présente dans le plan. Le choix a été fait de ne pas engager d'actions déjà mises en œuvre dans le cadre de l'Observatoire herpétologique de Bretagne, mais plutôt de privilégier de nouveaux axes de travail. Les actions relatives à l'amélioration de la connaissance ont donc été mises de côté au profit des actions de gestion (définition de gestions adaptées dans les milieux abritant les vipères, identification des préconisations de gestion basées sur des retours d'expériences...) et de formation (proposition de formations variées sur la thématique vipère péliade et gestion des espaces...).



Vipère péliade
© Charles Martin

En 2026, puis en 2027, le plan régional accompagnera donc la gouvernance nationale pour avancer sur ces sujets. En parallèle, des échanges auront lieu pour produire des fiches techniques à l'horizon 2028, à destination des différents acteurs du territoire en lien avec des habitats susceptibles d'accueillir des populations de vipères. Dans la dernière partie du plan, sur la période 2028-2030, des formations seront organisées pour porter à connaissance et diffuser le plus largement possible le contenu de ces fiches. Pour rappel, **la vipère péliade est aujourd'hui considérée comme vulnérable sur la liste rouge nationale** (UICN France, 2015), et en danger sur la liste rouge régionale (Siorat *et al.*, 2015). Il est donc important de se mobiliser pour mieux prendre en compte ses populations partout sur le territoire en général, et dans les stratégies de conservation de la nature en particulier.

Pour plus d'informations : stephane.wiza@bretagne-vivante.org

L'ANNÉE JURIDIQUE 2025 – DÉFENDRE LA NATURE



13 nouvelles affaires devant les tribunaux

10 devant le juge administratif, dont 4 en référé, afin de lutter contre les autorisations de tirs de choucas des tours, l'artificialisation d'une dune grise, un projet immobilier impactant un espace boisé littoral, l'extension d'une porcherie, un projet de parc éolien en milieu boisé très à risques pour les chauves-souris et les oiseaux, la gestion confiée aux chasseurs d'une importante zone d'hivernage pour les oiseaux d'eau ;

3 devant le juge pénal afin de demander la condamnation et la réparation de pollutions de cours d'eau, d'assèchement illégal de zone humide et de destruction d'habitats naturels protégés.



7 nouveaux dépôts de plainte

en matière d'assèchements de tourbières, de destructions de haies classées, de nids d'hirondelles, de nids de sternes et gîtes de loutres.



17 décisions obtenues

4 devant le juge pénal concernant des pollutions de cours d'eau, des destructions d'habitats naturels et de zones humides, de publicités illégales ;

13 devant le juge administratif relatives aux espèces protégées, à la loi Littoral, aux documents d'urbanisme.

Focus sur une affaire remarquable :

Bretagne Vivante et PARÉ ! ont obtenu du Conseil d'État une décision majeure stoppant un projet de zone commerciale destructeur pour la nature et la vitalité commerciale du bourg de Pluvigner (56). En sanctionnant le non-respect des mesures d'évitement par le porteur de projet au cours du chantier (méconnaissance du calendrier de travaux et absence de préservation d'une bande enherbée), le juge rappelle qu'aucun projet ne peut s'affranchir du respect des règles qui ont conduit à son autorisation. Cette décision renforce l'effectivité du droit des espèces protégées en précisant que la dispense de dérogation est révoicable dès lors que les engagements environnementaux ne sont pas tenus.

Point sur la stratégie juridique :

Présentation et appropriation de la stratégie juridique à travers des ateliers lors de l'Assemblée Générale et des visioconférences tout au long de l'année. Merci à toutes nos forces vives pour leur engagement et pour faire vivre le militantisme au sein de Bretagne Vivante !

Nous remercions également le soutien du **fonds de dotation La Poule Rousse**, qui a permis de maintenir notre activité contentieuse à un niveau élevé, en plus de la mobilisation de notre juriste sur du conseil interne (notamment l'accompagnement du passage de Bretagne Vivante en Conservatoire d'espaces naturels).

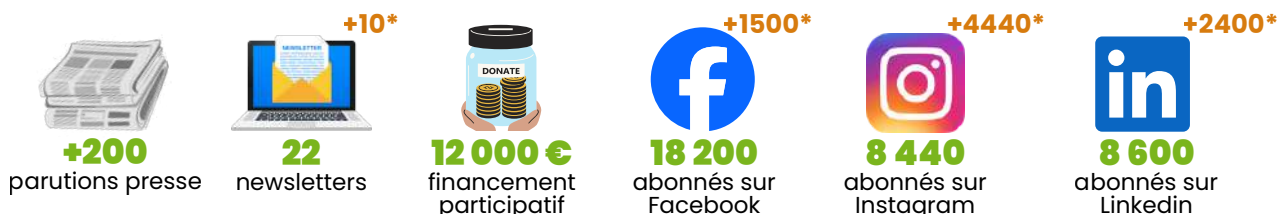
L'ANNÉE 2025 DU PÔLE COMMUNICATION

En 2025, le pôle communication a poursuivi sa dynamique de développement en renforçant la **visibilité des actions menées sur le territoire**. Un travail collaboratif accru avec les salariés et les bénévoles a permis de mieux valoriser les actions de terrain et de les rendre plus accessibles au grand public. Cette approche plus incarnée et pédagogique a contribué à renforcer l'engagement des communautés.

Les réseaux sociaux ont connu une progression très significative. Le nombre d'abonnés a fortement augmenté, avec un quasi doublement sur Instagram. Les publications ont généré en moyenne **44 000 vues mensuelles sur Instagram** et environ **76 000 sur Facebook**. Ces résultats, en nette hausse, sont le fruit d'une production de contenus régulière, ainsi que d'une remontée d'informations plus efficace entre le terrain et le pôle communication.

L'année 2025 a également été marquée par le lancement d'une **campagne de financement participatif** dédiée aux Obligations Réelles Environnementales (ORE). Sujet encore peu connu du grand public, il a nécessité un important travail de vulgarisation. La campagne a permis de **collecter 12 000 € en trois mois**, démontrant la capacité de mobilisation de l'association et l'intérêt croissant pour des outils innovants de protection de la biodiversité. Deux nouvelles campagnes sont envisagées en 2026 afin de poursuivre cette dynamique.

L'année 2026 s'annonce structurante, avec le possible changement de charte graphique en cas de validation du passage en **Conservatoire d'Espaces Naturels (CEN) Bretagne** lors de la prochaine assemblée générale, impliquant une **évolution de l'identité visuelle et des supports de communication**.



*évolution des statistiques par rapport à l'année 2024



L'ANNÉE 2025 POUR L'ANTENNE DU TRÉGOR-GOËLO

L'année 2025 a été marquée par une dynamique de croissance pour l'antenne Trégor-Goëlo, tant par l'augmentation de la fréquentation des activités naturalistes que par l'élargissement du périmètre d'action. Au 31 décembre 2025, l'antenne compte **210 adhérents** et près de **400 sympathisants**. Ce rapport synthétise les actions de protection, de sensibilisation et de gestion menées par les bénévoles de cette antenne.

Protection de la nature et engagement associatif

L'antenne a réaffirmé son rôle d'acteur de la société civile par des prises de positions publiques et une présence accrue sur le terrain institutionnel. Participation active aux rassemblements contre la « Loi Duplomb ». L'antenne s'est mobilisée aussi pour défendre les associations dans le cadre de la campagne « ça ne tient plus » lancée par le mouvement associatif. L'antenne confirme son ancrage territorial par une première participation au Forum des associations de Lannion. Succès significatif confirmant l'intérêt des habitants du Trégor pour les actions de Bretagne Vivante. Comme chaque année, les bénévoles du Trégor-Goëlo ont participé au Festival Natur'Armor qui se tenait à Quévert en collaboration avec l'antenne Rance-Émeraude. Bretagne Vivante faisait partie des 65 stands d'exposition et des 550 bénévoles mobilisés par VivArmor Nature, l'organisateur.

2025, l'année des oiseaux

L'année 2025 a été marquée par une plus grande orientation vers l'ornithologie. Déjà par la conception d'une exposition thématique sur les migrations : « Les oiseaux en Bretagne sont-ils d'ici ou d'ailleurs ? » L'exposition s'articule autour de douze bâches grand format, chacune illustrant un mois de l'année et présentant six espèces d'oiseaux emblématiques de cette période. L'objectif est de montrer comment la présence et la diversité des oiseaux évoluent au fil des saisons, au rythme des migrations. L'exposition a commencé à circuler dans les écoles du territoire.

L'accueil d'une délégation d'ornithologues polonais a donné une dimension européenne aux travaux du groupe ornithologique. Ces échanges techniques sur les méthodes d'observation et de suivi des populations ont permis un enrichissement mutuel des pratiques. Pour les sorties de terrain, une par mois, le succès se confirme avec une hausse de la participation. 11 sorties ont été programmées, 9 réalisées pour 117 adhérents (2 annulées pour raisons météo). Enfin, l'ouvrage écrit par l'ornithologue de l'antenne, Renaud Le Roy, a été commercialisé en direct. Au fil des 78 pages illustrées, le « Vademecum ornithologique pour les observateurs des Côtes-d'Armor » permet d'aller, mois par mois, à la découverte des oiseaux qui peuplent, traversent ou visitent le territoire costarmoricain.

Botanique : du partage des savoirs à l'inventaire de terrain

Le succès des ateliers botaniques basés sur le partage de connaissances n'est plus à démontrer. Le principe : un bénévole expose un sujet de son choix devant le groupe. L'exercice sous le contrôle du botaniste Daniel Philippon, a permis de valoriser l'expertise interne et de renforcer la cohésion de l'équipe. À partir du printemps, les botanistes quittent l'espace intérieur pour rejoindre le terrain. Quatre ateliers et huit sorties ont été organisés en 2025, soit 144 participants. Le groupe s'est doté d'une photothèque qui, en quelques années, s'est enrichie de plus de 10 400 photos pour 1 199 espèces répertoriées dans le Trégor-Goëlo. Une partie du groupe botanique participe à l'élaboration d'une plaquette pédagogique sur la flore de la réserve de Plounérin en collaboration avec le gestionnaire.

Projet Jardin-Forêt

Poursuite de l'aménagement et de l'entretien du jardin-forêt de la réserve Paule Lopicque dans le cadre de « Regain-Biodiversité ». Ce site servira de support pédagogique pour montrer la viabilité des systèmes de culture étagés comme une des solutions au changement climatique et à l'effondrement de la biodiversité.

Événementiel, conférences et sensibilisation

Fête de l'été à la réserve Paule Lopicque.

Participation sous forme de stand à 4 fêtes de jardin dans les villages costarmoricains.

Réunion d'accueil des nouveaux adhérents à l'automne.

Organisation d'un concert de jazz à la réserve Paule Lopicque, alliant valorisation du patrimoine naturel et offre culturelle locale.

Organisation d'une conférence sur le loup (enjeux territoriaux) avec l'association Ferus.

Participation au festival Alimentterre pour lier biodiversité, pratiques agricoles et sécurité sociale alimentaire.



Conférence sur le loup
© Patrick Larinier

Projets pour 2026

L'antenne s'engage pour l'année à venir sur six axes prioritaires :

- **consolidation de la présence dans le Trégor** pour transformer l'intérêt du public en adhésions durables,
- **suivi du Jardin-Forêt** et évaluation des premiers résultats de plantation,
- **maintien d'une vigilance sur les dossiers de protection de la nature** malgré l'absence d'un groupe de veille environnementale,
- **relance des projets d'animation** et valorisation des « parties jardinées » de la réserve (jardin des plantes usuelles, potager, jardin-forêt) dans le cadre de « Regain-Biodiversité »,
- **conception d'une exposition** thématique pour l'été sur les papillons nocturnes par le groupe lépido,
- participation à la **réflexion sur l'élaboration d'un projet pour la réserve Paule Lopicque**.

Grandes Landes de Trébédan : une année d'actions au service des zones humides

2025, l'année des oiseaux

Les Grandes Landes de Trébédan constituent un ensemble remarquable de landes humides, prairies hygrophiles et zones tourbeuses de l'est des Côtes-d'Armor. Propriété communale, le site est géré par Bretagne Vivante depuis 1999, dans un cadre renforcé par une Obligation Réelle Environnementale. Cette gestion vise à préserver des habitats devenus rares en Bretagne intérieure et à maintenir les fonctionnalités écologiques d'un secteur de tête de bassin versant.

Animations et suivis : sensibiliser et documenter

En 2025, plusieurs animations et actions de terrain ont été conduites : sorties naturalistes, relevés ornithologiques, accueil de groupes et actions pédagogiques, dont une animation grand public autour des landes humides. Ces initiatives contribuent à la connaissance du site, à la sensibilisation des publics et à l'ancrage territorial de la réserve, tout en s'appuyant sur des observations naturalistes régulières.



Trébédan
© Olivier Babut

Une étude hydrologique réalisée en 2025 a mis en évidence des dysfonctionnements importants : drainage ancien, déconnexion des suintements, assèchement progressif de zones humides et fermeture des milieux par les ligneux. Ces évolutions menacent à moyen terme la structure écologique du site et les espèces associées aux habitats humides ouverts.

Le remplacement de la clôture a constitué une action prioritaire. Indispensable au maintien de l'écopâturage, la nouvelle clôture permet également de sécuriser le parcours de découverte. Les travaux ont été réalisés par une entreprise et avec l'appui des bénévoles de Bretagne Vivante (40 personnes mobilisées, 650 heures de travail), grâce au soutien financier de la Fondation du Patrimoine.

Les actions menées en 2025 et celles programmées en 2026 constituent **un axe structurant de la raison d'être de Bretagne Vivante** : restaurer et préserver durablement des milieux naturels menacés.

Une très bonne année pour les sternes de La Colombière

L'île de La Colombière joue, plus que jamais en 2025, son rôle dans **le réseau de sites de nidification des sternes françaises**. C'est une année exceptionnelle au regard des 10 dernières années.



Sterne de Dougall
© Quentin Benet-Cibois

Cette année, la colonie a connu le plus grand nombre de couples de sternes de Dougall jamais enregistré avec 29 à 30 couples. C'est aussi le meilleur effectif de sternes pierregarin depuis 10 ans avec 75 couples. La sterne caugek connaît un bilan plus mitigé mais toutefois encourageant, de par l'installation de 221 couples. Ce sont 39 poussins de sternes de Dougall, 58 de pierregarin et 39 de caugek qui ont atteint l'âge de l'envol.

Malgré des cas de prédation sur les œufs des sternes caugek et l'abandon de couples en fin de saison suite à des attaques de faucon pèlerin, la colonie a montré une défense efficace contre les goélands. Aucune prédation par le rat n'a été constatée et le gardiennage nocturne, en présence de bénévoles, a permis d'éloigner un renard.

De nombreuses lectures de bagues rappellent le statut du site comme point de passage migratoire pour les sternes d'Europe.

Cette année, une équipe de recherche du programme Migratlane est venue équiper 13 sternes avec des balises GPS. Ces données, en cours d'analyse, nous renseigneront sur l'exploitation de l'habitat par les sternes, notamment en lien avec l'éolien en mer. Avec l'aide d'ECOBIO, d'autres balises sont prévues pour 2026 dans le cadre du plan de gestion de l'île afin de mieux caractériser les zones d'alimentation.

Maëlle Nicolas et Quentin Benet-Cibois, volontaires en service civique, ont assuré le gardiennage de la colonie durant la saison. Ils ont également sensibilisé de nombreux usagers de l'archipel des Ébihens lors de rencontres sur l'estran, de sorties nature ou de conférences. Le gardiennage de la colonie n'aurait, une année de plus, pas été aussi efficace sans la présence de nombreux bénévoles, un grand merci à eux.

Contact : gwilhem.monnet@bretagne-vivante.org





Les 48 heures de la biodiversité dans le Finistère



Cap Sizun
© Dimitri Poixe

En juin dernier, le temps d'un week-end (les 27, 28 et 29 juin), Bretagne Vivante a lancé la première édition des **48 heures de la biodiversité**.

Quoi de mieux que l'été pour lancer un temps fort, consacré aux espaces naturels et à la biodiversité, afin de toucher un nouveau public ?

Six antennes du département ont été mobilisées, avec bénévoles et salarié-e-s, pour proposer des activités sur l'ensemble du territoire : des animations gratuites, pour découvrir et redécouvrir le patrimoine naturel.

Bretagne Vivante a proposé **11 sorties thématiques**, diurnes ou nocturnes, des balades pour prendre le temps d'observer et de contempler la biodiversité, de s'intéresser à l'écologie des paysages et de comprendre le fonctionnement des écosystèmes. Sur l'ensemble du département, du pays de Morlaix au Cap Sizun, des Monts d'Arrée au Menez Hom, du bois du Hénan au Rocher de l'Impératrice...

Chaque sortie a été l'occasion de sensibiliser à la protection de la biodiversité : on aime ce qui nous émerveille, et l'on protège ce que l'on connaît... **Rendez-vous du 19 au 21 juin 2026, pour lancer l'été sous le signe de la biodiversité !**

Monts d'Arrée : dernière année du LIFE landes

Le programme européen **LIFE Landes d'Armorique** (2021-2025), porté par le **Parc naturel régional d'Armorique** et Bretagne Vivante, visait à restaurer et préserver les landes et tourbières, milieux naturels emblématiques mais menacés du Finistère. Les actions se sont concentrées principalement sur les Monts d'Arrée et le Menez Hom. Bretagne Vivante a assuré le suivi scientifique des espèces cibles : **le courlis cendré** et les **busards cendré** et **Saint-Martin**.

Les résultats sont très positifs : près de **400 hectares de landes et tourbières** ont été restaurés, dépassant largement l'objectif initial de **200 ha**, et environ **180 hectares** ont été acquis afin d'assurer leur protection durable. Les travaux ont notamment consisté en des opérations de désenrésinement, de rajeunissement des landes, de restauration de l'hydrologie des tourbières et de gestion de la fréquentation du public.

Ces actions ont permis une amélioration notable de la biodiversité, avec un suivi et des mesures de protection pour la fragile population de courlis cendré, tout en favorisant une gestion agricole durable et la sensibilisation des acteurs locaux et du grand public.



Courlis cendré
© Jean-Noël Ballot

Nouveau plan de gestion pour la réserve associative des îlots de la baie de Morlaix

En début d'année 2025, l'association a engagé le travail de **rédaction du premier plan de gestion de la réserve associative ornithologique des sept îlots de la baie de Morlaix**, à la suite d'une consultation lancée par le Conservatoire du littoral en 2023.

Cette mission de rédaction est pilotée par le salarié chargé de mission biodiversité du Pays de Morlaix de Bretagne Vivante. La démarche, résolument partenariale, réunit notamment le Conservatoire du littoral, Morlaix Communauté, l'OFB, les élus locaux, la DDTM et d'autres acteurs concernés et se veut pleinement partagée et co-construite. Une attention particulière est portée à la forme du document, afin qu'il soit à la fois opérationnel pour les gestionnaires, transparent et clair, facilitant sa lecture et sa communication auprès des acteurs du territoire du pays de Morlaix. Le plan de gestion prendra la forme d'un livret A4, structuré en fiches thématiques, afin d'en renforcer l'accessibilité et l'efficacité.

Au sein de Bretagne Vivante, ce format a vocation à être réutilisé à des fins d'harmonisation et de vulgarisation, en vue d'autres rédactions de documents de gestion sur d'autres sites et/ou comme support pour le partage d'expériences et de méthodes.

THÉMATIQUE FAUNE

Avifaune marine et côtière



Laura Carrier©



Phoque gris



Emmanuel Holder©



Chiroptères



Olivier Farcy©



Invertébrés marins et terrestres



Studio Degomme©
E-Holder©



THÉMATIQUE FONCTIONNALITÉ

Zone de reproduction, élevage



Aurélien Audevard©



Zone d'alimentation et dynamique de la ressource



Emmanuel Holder©



Zone de repos/quiétude



Emmanuel Holder©



Niveau de connaissances insuffisantes



Niveau de menaces à court terme (10 ans)

Vert = Faible
Orange = Moyenne



Niveau de remédiation aux pressions/menaces et lacunes à court terme (10 ans)

Vert = Bonne
Orange = Moyenne



Niveau de priorité enjeux



PRIORITÉ DE L'ENJEU BASÉ SUR LE NIVEAU DE «SENSIBILITÉ, REPRÉSENTATIVITÉ ET FONCTIONNALITÉ» :

- **PRIORITAIRE** : $\Sigma > 6$
- **SECONDAIRE** : $\Sigma < 6$
- **COMPLÉMENTAIRE** : $\Sigma < 3$

La nuit, est-ce que tout le monde est endormi ?

Dans le cadre de l'appel à projet du **Parc naturel régional d'Armorique**, à destination du public scolaire, Bretagne Vivante a proposé d'enquêter sur la faune sauvage nocturne. L'association a proposé d'accompagner les classes du territoire du parc à la découverte du vivant, pour développer la culture naturaliste des élèves, en proposant une autre manière de faire des sciences naturelles. On pourrait penser que la nature dort la nuit, mais c'est tout le contraire. Les espèces nocturnes sont nombreuses et participent pleinement à l'équilibre des écosystèmes...

Si la nuit est un monde fabuleux, inépuisable de surprises et riche en biodiversité – les heures crépusculaires, aube et soirée, concentrent le plus d'espèces et d'activité – le jour est l'occasion de partir à la recherche de traces et d'indices de la faune sauvage nocturne : plumes, crottes, restes de repas, empreintes... Ce projet axé autour de 3 modules, a cherché à emmener les élèves sur la piste animale. Qui de nos jours connaît l'ichnologie ? Le terme trouve sa racine dans plusieurs mots grecs dont *iknos* « empreinte de pas » et *ikhneumôn* « qui suit la piste ». Cette science s'intéresse donc aux actions et aux déplacements des êtres vivants dans leur milieu naturel, et par extension, devient la science des traces.

Bretagne Vivante a proposé un projet autour de trois modules d'animation d'une demi-journée chacun, pour découvrir la faune sauvage aux mœurs nocturnes : mammifères, oiseaux ou amphibiens.

Pour préparer les sorties sur le terrain, toujours à proximité de l'établissement, et pour démarrer chaque projet, ont été proposés des ateliers en salle : dissection de pelotes et jeu d'enquête autour d'un cabinet de curiosités. Ensuite, des temps d'activité dehors ont permis de réaliser une sortie à l'occasion de la nuit de la chouette, de bricoler des gîtes à hérissons, d'enquêter sur la salamandre tachetée, ou encore d'explorer le monde, ô combien fascinant, des chauves-souris.

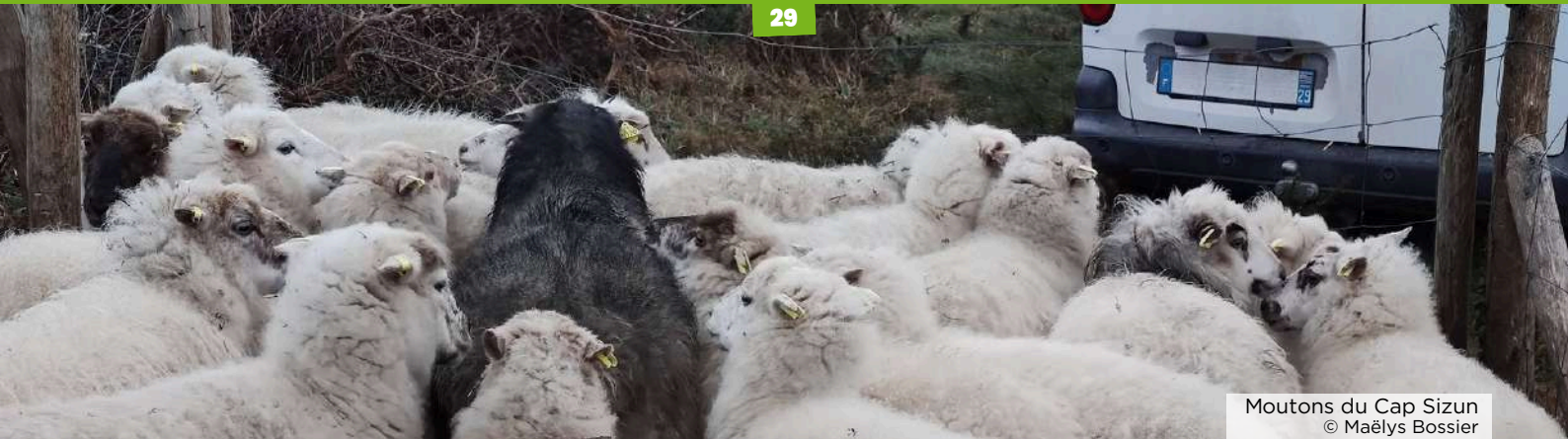
Pour l'année scolaire 2024/2025, ce projet a bénéficié aux écoles publiques de Hanvec et Quimerc'h, ainsi qu'au collège François Collobert de Pont-de-Buis.

Découvrir et connaître son territoire, s'initier à la démarche scientifique, identifier les enjeux relatifs à l'environnement et appréhender des notions en écologie... Chaque projet d'animation a été construit autour d'un ensemble de savoirs, de savoir-faire et de savoir-être promouvant la culture naturaliste, visant la préservation de l'environnement, ainsi qu'un rapport sensible à la nature. C'est tout cela qui permet d'explorer, d'observer et de questionner le monde. C'est aussi ce qui participe à une représentation cohérente et raisonnée du monde environnant dans toute sa complexité, dans toute sa diversité, tant du point de vue des espèces que des habitats.

Contact : animation-brest@bretagne-vivante.org

École publique de Hanvec
© Perrine Courtin





Moutons du Cap Sizun
© Maëlys Bossier

Mission Nature (Cap Sizun) - année 1

La réserve du Cap Sizun, **plus ancienne réserve associative de l'association**, est aujourd'hui une référence en matière de gestion des landes et pelouses littorales par fauche, export et pâturage.

L'introduction dès les années 1980 de moutons de race Landes de Bretagne a permis de maintenir des habitats ouverts favorables à de nombreuses espèces patrimoniales, notamment le crabe à bec rouge, dont les effectifs ont augmenté dans les années suivantes.

En 2024, Bretagne Vivante a obtenu des financements sur trois ans dans le cadre du dispositif Mission Nature (OFB et Française des Jeux) afin de restaurer un secteur de landes au cœur de la réserve. L'année 2025 a marqué le lancement opérationnel du projet, avec la fauche du secteur concerné et la mise en place de suivis naturalistes : localisation des sites de reproduction de la fauvette pitchou, suivis des rhopalocères via le protocole IPAMOB et suivis de la végétation. Ces dispositifs permettront d'évaluer l'efficacité des actions jusqu'en 2027.

Parallèlement, un programme pédagogique destiné aux élèves a été initié afin de valoriser les landes sèches littorales et leurs modes de gestion. L'année 2026 sera riche, puisqu'un concours photo est organisé, ouvert de mars à mai. De plus, le 14 juin 2026, nous vous attendons nombreux pour fêter les 40 ans de la gestion traditionnelle des landes et pelouses sur la réserve. De nombreuses activités y seront organisées : démonstration de tonte, balades, animations enfants, conférences, concerts, etc. Enfin, un roman graphique est aussi en cours de création, qui verra le jour fin 2026 ou début 2027. Mais nous vous en dirons plus dans quelques mois !

Contact : julie.peinado@bretagne-vivante.org

Printemps de l'Estran : réalisation de l'ABC de Pouldreuzic

La commune organise une manifestation, « le printemps de l'estran » : une partie de la manifestation se déroule pendant les quinze jours des vacances de Pâques, sous forme d'une exposition, installée dans l'ancien poste de secours de Penhors, ouverte au public tous les après-midis.

L'autre partie de la manifestation consiste en des journées pédagogiques à destination des établissements scolaires de la commune : des activités diverses sur le thème sont organisées conjointement par les enseignants volontaires, la municipalité, l'animatrice nature de la CCHPB, le CLSH, la bibliothèque, l'association des usagers du port de Penhors, Bretagne Vivante Quimper Pays Bigouden, et, selon les années, le Musée de l'Amiral.

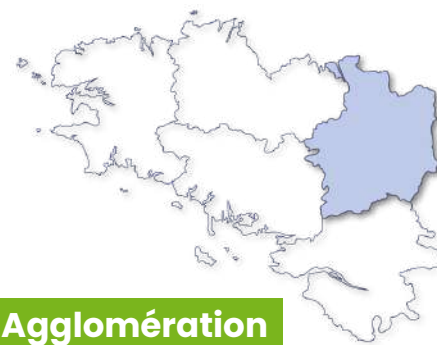
Il s'agit de sensibiliser les jeunes à la diversité des formes du vivant de leur proche environnement géographique mais qui, pour beaucoup d'entre eux, sont souvent insoupçonnées. Il s'agit aussi de montrer que le bord de mer n'est pas qu'un lieu de loisirs ou, pour certains d'entre eux, un milieu hostile.

Des estranologues bénévoles accueillent, en partenariat avec les usagers du port, des groupes d'enfants en sorties découverte de la faune sur l'estran au niveau de Penhors et de Palud Gourinet (Pouldreuzic). Les bénévoles font une courte intervention pour présenter les activités puis une seconde quelque temps après la sortie, en guise de bilan.

En 2024 a été testée une activité d'observation en aquarium de la faune prélevée délicatement lors de la sortie de terrain : cette séquence renforce à l'évidence le contact des enfants avec les animaux, qui sont bien entendu remis dans leur milieu en fin d'après-midi.

La visite de l'exposition est également encadrée par des bénévoles de Bretagne Vivante. Des fiches-jeux sont distribuées aux enfants pour favoriser leur attention aux documents, photos ou textes.

Contact : crozon-chateaulin@bretagne-vivante.org

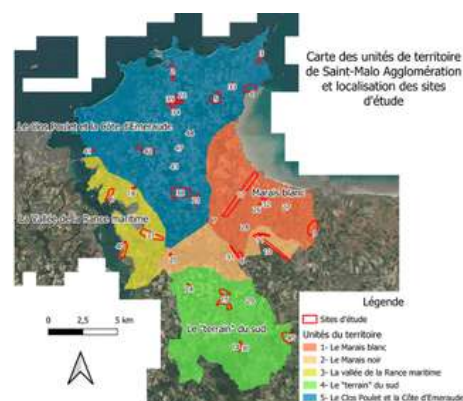


Atlas de la biodiversité intercommunale de Saint-Malo Agglomération

Dans le cadre de l'**atlas de la biodiversité intercommunale de Saint-Malo Agglomération**, Bretagne Vivante, associée au bureau d'études Dervenn, à la Scic du Ruisseau et à l'association CAWA, a participé à la réalisation de **diagnostics écologiques sur 46 sites**.

Après une première visite de terrain en février-mars, les équipes salariées avec l'aide des bénévoles ont poursuivi les inventaires durant la belle saison sur les groupes taxonomiques suivants : oiseaux, amphibiens, reptiles, invertébrés et mammifères hors chiroptères (étudiés par l'association CAWA).

Pour finir, des **fiches présentant chaque site ont été rédigées et illustrées**. Elles mettent en évidence les enjeux écologiques et la fonctionnalité des habitats, ainsi que les menaces et l'état de conservation de ces derniers. Il a également été proposé pour chaque site un plan d'actions ciblé.



Formation des bénévoles à l'animation nature

Dans une volonté de **renforcer les compétences des bénévoles** impliqués dans l'animation nature, les salariées de l'équipe d'animation de Rennes ont proposé une journée de formation à l'animation nature à destination des bénévoles des antennes de Rance Émeraude, Rennes et Redon.

Le 20 février, une quinzaine de bénévoles se sont retrouvés à la Maison de la Consommation et de l'Environnement (MCE) pour une journée placée sous le signe de l'échange, de la convivialité et de la montée en compétences.

Les objectifs de cette journée étaient multiples :

- **favoriser la rencontre** et l'interconnaissance entre bénévoles,
- **échanger autour de la place de l'éducation à l'environnement** au sein des antennes,
- **identifier les freins et leviers** rencontrés par les bénévoles dans leurs actions d'animation,
- **découvrir différentes approches pédagogiques** utilisées en animation nature.



Formation des bénévoles
 © Raphaëlle Badier

La journée a débuté par des **jeux de connaissance**, avant d'aborder un temps d'apports et d'échanges autour de l'histoire de l'éducation à la nature, de l'éducation populaire jusqu'au projet éducatif de Bretagne Vivante. Une discussion collective a ensuite permis aux participants de partager leurs expériences, leurs difficultés mais aussi leurs motivations et leviers d'action.

Après une pause, les bénévoles ont participé à un jeu autour des approches pédagogiques, puis ont vécu plusieurs séquences d'animation nature, leur permettant de se mettre en situation et de s'approprier des outils directement mobilisables lors d'événements ou de sorties grand public.

Cette journée a été un moment convivial et riche en échanges, marqué également par la **présentation d'outils pédagogiques conçus au sein des antennes** par les bénévoles eux-mêmes. Une deuxième session de formation a ensuite été proposée à une partie de l'équipe bénévole de l'antenne Rance Émeraude, cette fois-ci autour de la **malle pédagogique « Jardiner au naturel »**. La formation s'est déroulée à Saint-Jouan-des-Guérets en octobre dernier.

Les participants ont découvert la malle de manière ludique, à travers les trois modules qui la composent :

- **La biodiversité au jardin,**
- **Le sol vivant,**
- **Imaginer et concevoir son jardin.**

En alternant jeux, mises en situation et temps d'échange, les bénévoles ont pu **expérimenter concrètement l'animation** et prendre en main les différents outils pédagogiques.

À l'issue de la formation, les modules « **biodiversité** » et « **sol vivant** » ont été conservés par l'antenne afin d'être mobilisés lors d'un événement grand public.

Inventaire des Odonates des landes de Jaunouse (Billé, Combourtillé)

Le site des **landes de Jaunouse** est intégré au réseau des Espaces Naturels Sensibles gérés par le **Département d'Ille-et-Vilaine**. Le site a fait l'objet de plusieurs inventaires odonatologiques ces 25 dernières années dans le cadre du plan de gestion du site.

En 2025, soit 6 ans après le précédent, un inventaire des Odonates a été réalisé. À l'issue des prospections, **31 des 44 espèces connues sur le site depuis 1999 ont été observées**.

Cette diversité est remarquable, bien que le cortège soit dominé par des espèces communes à très communes. Déjà connu sur le site en 2019, l'**agrion de Mercure** a été de nouveau observé, mais en effectifs très inférieurs. Il semble très probable que la sécheresse de cette année, mais aussi le développement spontané de la végétation (roncier dans les cours d'eau notamment), réduit le potentiel d'accueil du site pour les Odonates.



Libellule à quatre tâches
© Manon Simonneau

L'année 2025 pour l'antenne de Rennes

L'instauration des permanences à Rennes puis, en 2024, la mise en place des Rencontres Bénévoles Rennaises ont permis de fédérer un **groupe de bénévoles actifs** qui se structure peu à peu et gagne en efficacité.

L'appui important assuré par la volontaire en service civique est aussi pour beaucoup dans l'avancée et la cohésion du travail collectif : des petits groupes se constituent pour répondre à des projets ponctuels, examiner des alertes citoyennes, communiquer sur les actions de Bretagne Vivante ou envisager des actions militantes...

Les réunions bimestrielles ont été ajustées pour proposer des sujets variés et des activités qui favorisent le dialogue et l'échange avec les participants. En 2025, des actions et projets diversifiés pour agir sur nos territoires ont pu y être présentés :

- le groupe **Sentinelles de la nature** (France Nature Environnement),
- le **Groupe Loup Bretagne**,
- la présentation de **l'outil Salamandre** (Bretagne Vivante),
- la présentation de **l'initiative citoyenne SCIC Terres d'ici** en lien avec Paysans de Nature.

Cette dynamique initiée par **Jean-Luc Maillard (administrateur 35 et 22)** porte des fruits très stimulants.

Fin 2025, nous avons dû nous mobiliser pour défendre le **Schéma d'Aménagement et de Gestion de l'Eau** (SAGE Vilaine), mis à mal par les syndicats agricoles majoritaires qui refusent les mesures de restrictions d'herbicides à proximité des zones de captages.

Un groupe de militants s'est rendu sur le lieu où devait se réunir la Commission locale de l'eau, mais nous étions négligeables face à la horde de tracteurs venus faire blocage. En réaction, à l'initiative de plusieurs associations et de la Confédération Paysanne, une manifestation a réuni environ 3 000 personnes à Rennes, début janvier 2026.

Grâce au soutien bienvenu des antennes de Rance Émeraude, Redon et Brocéliande-Lanvaux, Bretagne Vivante a pu y tenir une place importante.





Recensement des goélands de Lorient Agglomération

L'équipe salariée de Pluneret, accompagnée des bénévoles de l'antenne de Lorient, a recensé les **goélands nicheurs** des communes de Lorient, Lanester et Port-Louis en Mai 2025, dans le cadre d'une étude commanditée par **Lorient Agglomération**. Ces communes accueillent principalement des **goélands argentés** (*Larus argentatus*), mais aussi des **goélands bruns** (*Larus fuscus*) et des **goélands marins** (*Larus marinus*).

En France, les goélands argentés nichent désormais de plus en plus en milieu urbain, où ils trouvent plus facilement de la nourriture. Cette augmentation des populations urbaines ne compense pas la forte baisse du nombre de couples en milieu naturel ces 30 dernières années (-65 % en Bretagne), ce qui a poussé les instances scientifiques à considérer **l'espèce comme vulnérable** depuis 2021. La population des trois communes a été estimée entre **2 186 et 2 490 couples, soit une baisse de 13 %** par rapport au dernier recensement en 2020. Cette dynamique négative est liée à la disparition d'environ 400 couples sur le port de commerce et sur le port de pêche de Lorient. **Ces disparitions sont dues à la destruction de sites de nidification par la démolition de bâtiments et la rénovation de toitures, sans dérogation espèce protégée et parfois en pleine période de nidification.**



Goélands argentés immatures
© Maxime Pineaux

L'efficacité des campagnes de stérilisation des œufs mises en place depuis 2001 a également été évaluée. Cette méthode est très coûteuse (environ 50 € par œuf) et **n'a jamais été démontrée comme efficace pour faire partir les goélands des villes**. Si la stérilisation semble parfois entraîner des microdéplacements des couples de quelques dizaines de mètres, elle n'entraîne toutefois pas une baisse des effectifs à l'échelle des secteurs les plus stérilisés.

Une nouvelle stratégie de gestion de la population de goélands urbains de l'agglomération de Lorient, visant la préservation de la colonie et une cohabitation apaisée, est actuellement en cours d'élaboration. **Bretagne Vivante a par ailleurs créé un groupe de travail dédié à la thématique pour établir un positionnement sur la (mauvaise) gestion actuelle des goélands urbains en Bretagne historique.**

Des chauves-souris sur les îles...

Dans le cadre de l'élaboration du nouveau plan de gestion des **Espaces Naturels Sensibles d'Herlin-Baluden-St-Marc**, Bretagne Vivante SEPNB a été missionnée par la **Communauté de Commune de Belle-Île-en-Mer** pour l'élaboration d'un inventaire de la faune présente sur l'ENS et notamment des chiroptères.



Mâle de *P. Pipistrellus*
© Corentin Le Floch

Deux méthodes ont été sélectionnées afin de maximiser le nombre de contacts et d'identifier les indices de reproduction : **le déploiement d'enregistreurs acoustiques et la capture d'individus** via la pose de filets japonais. Les investigations se sont déroulées en période estivale et automnale, soit respectivement des périodes de parturition et d'accouplement.

L'analyse des enregistrements a permis de confirmer **la présence de 8 espèces sur la zone d'étude**. Les vallons d'Herlin et de Calastren sont utilisés comme terrain de chasse et potentiellement de zone d'accouplement et de parade par les chiroptères contactés. Les analyses acoustiques couplées aux résultats des captures indiquent la présence de gîtes de mise bas au sein ou proche du vallon de Calastren par au moins 2 espèces : **la pipistrelle commune et l'oreillard gris.**



Balade nature sur Houat
© Yves Le Bail

Protection des oiseaux marins nicheurs du Mor Braz

La **mesure de réduction d'impact n° 10 (MR10)** du parc éolien en mer de Saint-Nazaire, débutée en 2020, vise à **améliorer la reproduction des oiseaux marins nicheurs**, en particulier du **goéland marin**, sur les îlots du Mor Braz. L'année 2025 marque la moitié de la première phase de la MR10 (2020–2030, reconductible en 2030–2040), avec la production d'un bilan à mi-parcours et la mise en place de nouvelles actions à partir de 2026.

L'une des actions phares de cette première phase de la MR10 est **la dératisation des îlots satellites de Houat et de la Baie de Quiberon** menée en 2024 et 2025 avec l'appui de la **SARL H.E.L.P.** Ces îlots, ainsi que l'île de Houat, sont désormais exempts de rats surmulots, prédateurs introduits qui menaçaient les espèces nichant au sol comme les goélands. Cette opération d'envergure s'accompagne de suivis visant à en évaluer les effets sur la faune. Bien que l'opération soit récente, **elle livre déjà des résultats encourageants en 2025** : la production de poussins de goélands sur Beg Creïz, une première depuis quatre ans ; l'installation de couples de sternes pierregarins sur Iniz En Toull Bihan, fait inédit depuis de nombreuses années ; la nette augmentation du nombre de territoires de passereaux sur Houat, en particulier chez ceux nichant au sol ou près du sol (accenteur mouchet, fauvelles, troglodyte mignon...).

Entre 2020 et 2025, ce sont **plus de 6 000 personnes qui ont été sensibilisées** sur le territoire du Mor Braz. Ces cinq premières années de mise en œuvre de la MR10 ont aussi permis d'améliorer les connaissances sur la fréquentation des îlots de l'archipel de Houat pour alimenter la stratégie de conservation, et d'assurer un suivi régulier de colonies témoins. Sur les cinq premières années, on constate notamment une augmentation globale des effectifs de cormorans huppés nicheurs dans le Mor Braz, tandis que les goélands argentés affichent une nette diminution, suivant une tendance observée plus généralement à l'échelle nationale ces dernières décennies. **L'équipe de Pluneret continuera d'œuvrer pour la préservation des colonies d'oiseaux marins dès 2026 avec de nouvelles actions !**

Le marais de Pen en Toul en 2025



Marais de Penn en Toul
© Bretagne Vivante

La lutte contre le ***Baccharis halimifolia*** a redoublé sur le marais de Pen en Toul en 2025.

Depuis l'automne 2024, un partenariat est né avec le programme d'insertion de 16-25 ans de l'**AMISEP de Brec'h**, au rythme d'un chantier par semaine jusqu'au printemps. Avec l'aide du **Collectif Anti Baccharis**, de jeunes lycéens de Vannes puis des Scouts Guides de France ont aussi contribué durant plus d'une semaine à l'arrachage de cette invasive. Au total, ce sont **1 200 mètres de digues**, soit plus de 3 000 m² où il n'y a plus de buissons de baccharis, et sur lesquelles le pâturage ovin poursuit la gestion en broutant les repousses.

Le soutien de notre mécène **EV Cars** a permis d'assurer l'encadrement de ces chantiers, mais aussi le broyage de rémanents et le retour de la fauche avec export de balles de foin sur les prairies de l'association.



Roche Ballue : plan de gestion 2026-2035

Le site naturel de loisirs de la Roche Ballue est un **espace naturel de 48 hectares**, situé sur la rive sud de la Loire sur la commune de Bouguenais. Exploité en tant que carrière de pierres de 1909 à 1977, le site est converti dans sa forme actuelle en 1997. C'est à la fois une base de plein air et de loisirs ouverte au public, notamment avec la présence d'un étang artificiel de baignade, et d'un espace dédié à l'accueil de la biodiversité grâce à la présence de plusieurs habitats naturels favorables, dont un plan d'eau aménagé pour l'avifaune. Ce nouveau plan de gestion a été rédigé pour les dix prochaines années.

La Roche Ballue est un site de découverte et de sensibilisation à la nature, avec ses deux observatoires sur la zone avifaune, ses mares pédagogiques et ses divers milieux naturels. Ces aménagements pédagogiques permettent à de nombreuses écoles de réaliser des animations nature ou de l'école du dehors et aux citoyens et citoyennes de pouvoir facilement accéder à une zone naturelle aux portes de Nantes.

Ce sont également des zones naturelles avec des enjeux forts concernant la préservation des zones humides et de leurs fonctionnalités. Ce site abrite également plusieurs espèces avec de forts enjeux régionaux et/ou nationaux : la bécassine des marais sourde, le triton crêté, la vipère aspic, la rosalie des Alpes, l'angélique des estuaires, le souchet brun, le castor d'Europe, la loutre d'Europe, etc.



Programme prairies oligotrophes

Depuis 2022, l'antenne Loire-Atlantique porte un programme de cartographie et d'analyse des prairies oligotrophes du département. En d'autres termes, il s'agit des « prairies naturelles fleuries », habitat d'intérêt communautaire. De telles prairies pauvres en nutriments, gérées par fauche ou pâturage extensif, sont riches d'une biodiversité exceptionnelle (orchidées, reptiles, pollinisateurs...).

Cette étude est une réponse au constat de régression extrêmement rapide des prairies naturelles à l'échelle européenne. Ces habitats fragiles sont menacés par les activités humaines : modification des pratiques agricoles (déprise, fertilisation), urbanisation... auxquels vient s'ajouter le changement climatique.

Suite aux prospections ciblées sur les espaces hors Natura 2000, les relevés phytosociologiques ont permis de caractériser 200 prairies, pour une surface de 75 ha, et d'analyser leur état de conservation.

À partir de 2026, le deuxième volet de l'étude, soutenue à nouveau par la DREAL Pays de la Loire, a pour objectif de mobiliser des outils de protection et de sensibiliser les acteurs naturalistes, institutionnels et la profession agricole.

Le message à faire passer est clair : la meilleure protection pour les prairies oligotrophes, c'est de maintenir un élevage extensif sur le long terme.

Contact : lea.hindre@bretagne-vivante.org





Chantier de restauration sur la réserve des Landes de Bilais
© Mélaïne Roulaud

Le réseau des réserves associatives en Loire-Atlantique

En 2025, de nombreux travaux de conservation et de restauration ont été entrepris sur les sites du **réseau des réserves associatives de Loire-Atlantique**.

Ces actions reposent en grande partie sur l'engagement des conservatrices et conservateurs bénévoles, et se concrétisent avec l'aide des personnes venant prêter main-forte lors des chantiers participatifs. Le partenariat avec le Lycée professionnel de Briacé, situé à Ancenis, permet également l'organisation de chantiers à l'automne avec des classes de première et de terminale. Les financements accordés par le département, la DREAL et la Fondation du Patrimoine nous ont permis de faire appel à différentes structures de réinsertion (ATRE, AIRE, Accès-Réagis, etc.) quand les travaux étaient trop conséquents.

Comme chaque année, le chantier inter-antenne organisé en octobre a permis de réunir les bénévoles des quatre antennes du département sur la réserve du Cardinal, située sur la commune de Guérande. Cette intervention a permis d'entretenir les milieux ouverts abritant l'isoète épineux (*Isoetes histrix*), espèce protégée à l'échelle nationale.

Cette réserve associative a fait l'objet d'une **Obligation Réelle Environnementale (ORE)** en début d'année 2025, ce qui permettra de pérenniser les mesures de conservation pour une durée de 99 ans.

S.A.L.A.M.A.N.D.R.E. – Journée d'échanges du GRAINE



Depuis plusieurs années, le **GRAINE Pays de la Loire** coordonne un programme riche de journées d'échanges. En octobre, les salariées se sont rendues à Brissac (49) pour participer à l'une d'entre elles, intitulée « **Les bienfaits de la nature sur la santé** », organisée par la Bulle Ambu'lente. À cette occasion, l'outil **S.A.L.A.M.A.N.D.R.E.** a été présenté.

Cette journée, vécue en pleine nature, a permis d'échanger autour des enjeux, problématiques et opportunités liés à nos pratiques éducatives, tout en partageant des initiatives répondant à des enjeux de santé publique sur nos territoires.

Ce temps de rencontre, enrichi par la présence de nombreux acteurs et actrices de l'éducation à l'environnement, a également été l'occasion pour l'équipe de communiquer sur la future diffusion de l'outil et d'en assurer la promotion.

Enfin, cette journée a offert à l'équipe une parenthèse bienvenue, sans smartphone ni ordinateur, favorisant des échanges pleinement ancrés dans l'instant.



NOS SOUTIENS

NOS ADHÉRENTS ET NOS DONATEURS

En 2025, **4 484 personnes ont soutenu Bretagne Vivante** par leur adhésion (contre 4 781 en 2024), donnant ainsi les moyens à l'association de continuer ses missions.

Cette adhésion permet notamment de recevoir la newsletter mensuelle de l'association. Elle permet aussi de recevoir la carte d'adhérent qui donne accès à des tarifs préférentiels pour les visites et les animations de Bretagne Vivante.

ADHÉSIONS PAR TYPES

- 2 710** Tarif normal - 30 €
- 970** Tarif conjoint et enfants - 6 €
- 377** Tarif étudiant ou demandeur d'emploi - 9 €
- 27** Tarif association - 60 €
- 387** Première adhésion offerte
- 13** Autres types d'adhésions



53.5 %
femmes

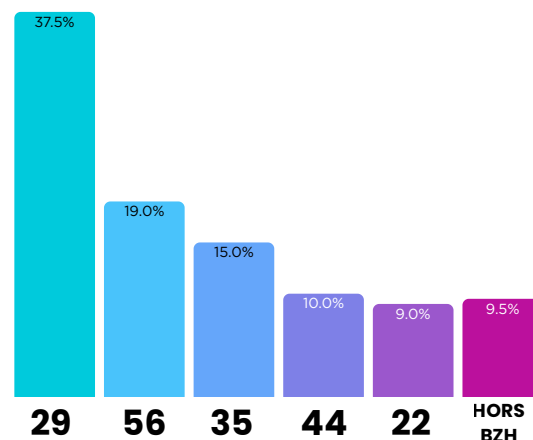


46.5 %
hommes



77 %
adhésion en ligne

ADHÉSIONS PAR DÉPARTEMENTS



Les adhésions en ligne ou par prélèvements automatiques permettent de réduire l'usage du papier et de gagner du temps en temps administratif. Pensez-y !

En 2025, l'association a perçu **97 727 € de dons individuels**.

Pour information, les dons et adhésions sont déductibles des impôts à hauteur de 66 %.

NOS ADHÉRENTS ASSOCIATIFS

- Agir pour l'Environnement et le patrimoine dans le Haut Léon
- Après Brandérion
- Aspect
- Association de protection du cadre de vie de Bonne Source
- Association Jacopière
- Association Paysage pour Plouzané
- Association Vitré Tuvalu
- AE2D
- Adel
- Association LaPACH
- Crozon Littoral Environnement
- Collectif Carrière Thau
- Ekorrigans
- Eau et Rivières de Bretagne
- Groupe Mammalogique Breton
- Gite de Monteneuf
- Kazel ha Kazel
- La forêt verte
- La Solid'
- La Pépiterre
- Les jardiniers du Bignon
- L'Hirondelle
- L'Arche
- Les Ecopartageurs d'ici et d'ailleurs
- Plein Phare sur Penfret
- Sentiers patrimoine et nature
- Tarz Heol
- Terre d'avenir

NOS ABONNÉS

Pour valoriser ses actions, Bretagne Vivante publie :

• **Penn ar Bed**, la revue naturaliste depuis 1953, a été envoyée à **1 240 abonnés**. 60 lycées finistériens la reçoivent également.

• **Ar Vran**, la revue d'ornithologie bretonne, a été envoyée en version papier à **148 abonnés**. Elle est également expédiée gratuitement par mail à tous les adhérents ayant coché la thématique oiseaux au moment de leur adhésion.

www.bretagne-vivante.org/Nos-revues



NOS PARTENAIRES PUBLICS ET PRIVÉS

Bretagne Vivante travaille avec des partenaires publics et privés. Nous les remercions pour leur soutien et leur confiance.



Et bien d'autres...

NOS PARTENAIRES ASSOCIATIFS



COMPTE DE RÉSULTAT

Point clés

Le volume d'activité en 2025 s'est maintenu à un niveau proche de celui l'année 2024 qui était marquée par une croissance de 30 %. Les produits d'exploitation s'élèvent à 5,2 millions d'Euros. Le montant des legs est notablement en baisse, les subventions sont moindres mais les autres ressources se tiennent. Les charges d'exploitation sont globalement stables, bien que la masse salariale évolue de + 12,2%. Par conséquent, le résultat d'exploitation s'est dégradé sensiblement. La trésorerie n'a pas engendré d'inquiétude au cours de cet exercice. L'association a pu réaliser des investissements conséquents et se désendetter. Ses fondamentaux restent solides pour aborder une nouvelle phase de son histoire en 2026.

Résultats

Le résultat net devient déficitaire de - 89 K€ après l'exercice positif de 100 K€ en 2024. Le résultat d'exploitation est faiblement déficitaire de -35 K€ contre + 155 K€ en 2024. Il est à noter que le retard dans le vote des Fonds Européens de 2025 pour les observatoires pénalise ce résultat de 45 K€. La dégradation des règles de calcul des financements de projets par les fonds verts explique aussi que ce fort développement ne se traduit pas par de meilleurs résultats économiques. Le résultat courant qui est l'indicateur de la rentabilité économique de nos activités est de - 8 K€ bien que résultat financier s'améliore de 20 à 27 K€. Le résultat exceptionnel est de -76 K€. Une correction sur le montant définitif du legs notifié en 2024 a été enregistrée pour - 39 K€

Ressources

Les produits d'exploitation se réduisent globalement de 4% ce qui est en grande partie lié à de moindres legs et un retard de subventions.

Prestations - Marchés

Une bonne dynamique se maintient avec une hausse de 16% des prestations facturées. Expertises naturalistes et inventaires passent de 1,2 M€ à 1,4 M€. L'éducation à l'environnement et la formation s'élèvent à 344 K€, en diminution de 7%. L'avancée du projet de développement de la formation avec l'agrément Qualiopi va permettre une croissance de ces activités.

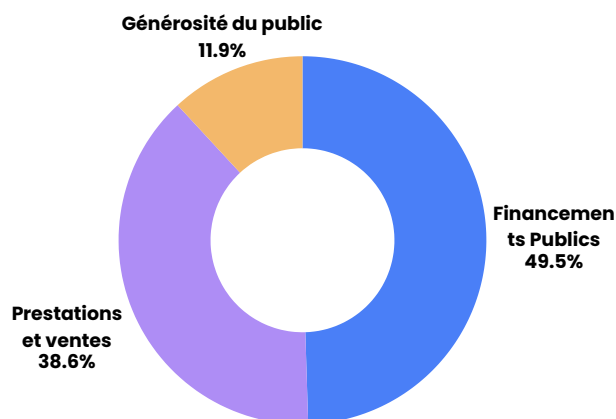
Financements publics

Les financements publics accordés pour remplir nos missions subissent une baisse de 5,8% mais cela correspond au retard du vote des conventions FEDER pour le travail réalisé sur les observatoires depuis janvier 2025.

Générosité du public

Ces soutiens privés de 480 K€ sont essentiels dans notre modèle économique et conditionnent la poursuite de bon nombre d'actions de protection de l'environnement. Le don des dépenses de déplacements réalisés par les bénévoles au bénéfice de l'association s'élève à 90 K€. Les actions menées par les bénévoles sont estimées à 1,8 millions d'euros et représentent plus de 76.400 heures.

Répartition des ressources



Charges globales

Les frais de personnel augmentent de 364 K€ soit + 12,2 %, les effectifs en équivalent temps plein passent de 68,5 à 76,9 ETP. Les charges externes baissent de 158 K€ soit -9,6% avec la fin de la sous-traitance des opérations de biosécurité sur les îlots.

COMPTE DE RÉSULTATS 2025

	31/12/2025	31/12/2024
	Total	Total
Produit d'exploitation	5 196 632	5 417 847
<i>dont</i> : -Financement Publics	2 550 960	2 688 642
-Adhésions	95 034	99 035
-Prestations et ventes	1 978 566	1 712 392
-Dons, Fondations, Legs, Mécénat	480 525	736 461
-Utilisation de fonds dédiés	36 532	104 955
Charges d'exploitation	5 231 678	5 262 405
<i>dont</i> Charges de personnel	3 290 319	2 951 295
<i>dont</i> Charges externes	1 496 166	1 655 395
<i>dont</i> Reports en Fonds dédiés	40 987	233 372
1 - Résultat d'exploitation	-35 047	155 442
2 - Résultat financier	26 848	19 761
3 - Résultat courant avant impôt	-8 199	175 203

	31/12/2025	31/12/2024
	Total	Total
3 - Résultat exceptionnel	-76 571	-71 367
Impôts sur revenus mobiliers	4 261	3 648
Total des produits	5 299 453	5 558 576
Total des charges	5 388 484	5 458 387
Excédent ou déficit	-89 031	100 188
Evaluation des contributions volontaires en nature		
Bénévolat	1 865 540	1 809 953
Mise à disposition	215 764	53 522

BILAN ET FONDS PROPRES

Investissements

Le montant des investissements s'élève à 335 K€, dont 54 K€ de réserves foncières, 100 K€ de matériels d'observation (GPS, longues vues...) et du renouvellement indispensable de véhicules et de matériels informatiques obsolètes.

Dettes

Il n'y a pas eu de recours à l'emprunt en 2025, le désendettement s'achève. Et nos échéances vont se réduire fortement à compter de mi 2026.

Créances et produits constatés d'avance

Le poste créance augmente de 526 K€ et atteint 3.604 K€, dont 3.072 K€ sur des financements publics accordés. Le programme LIFE phragmite engagé pour 5 ans explique l'essentiel de cette hausse. Ce projet a également un impact avec les Fonds Verts sur les produits constatés d'avance, qui passent de 2,6 M€ à 1,6 M€, ils correspondent aux prestations et travaux restant à effectuer.

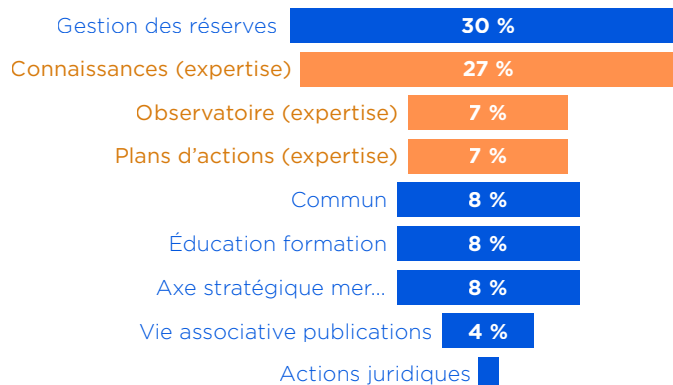
Ratios de structure financière

Les fonds propres sont stables, l'endettement est minime. Le fonds de roulement se réduit de 225 K€, du fait du remboursement des emprunts et des investissements auto-financés. Le besoin en Fonds de roulement de 441 K€ diminue de 95 K€ grâce aux progrès dans la facturation et le recouvrement des subventions. Ce poste a baissé de 271 K€ en 2 ans ce qui permet d'obtenir un meilleur niveau de trésorerie à la clôture de l'année. La Capacité d'autofinancement de 99 K€ n'est pas satisfaisante. Elle permet de rembourser les échéances d'emprunt et de financer les investissements. Les investissements 2026 seront réduits, de ce fait pour ne pas dégrader la trésorerie.

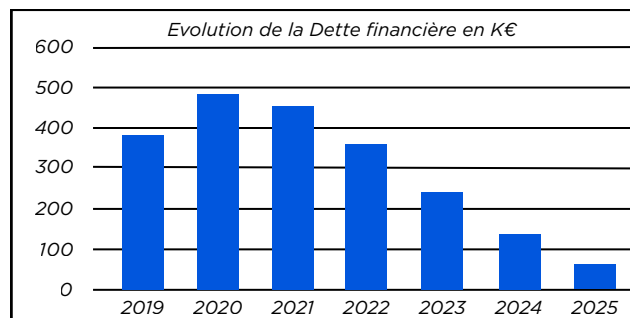
Trésorerie

La trésorerie a baissé en cours d'année mais elle a un niveau final sécurisant de 600k euros à la clôture. Elle est un facteur limitant pour accepter le développement de projets supplémentaires payés à long terme.

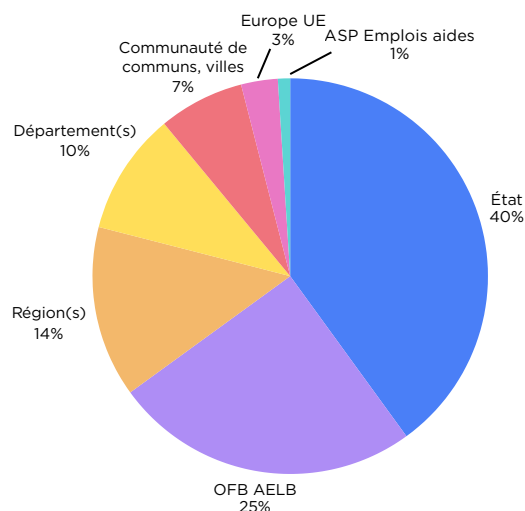
Ressources par activités 2025



Evolution de la Dette



Ressources publiques par financeurs



BILAN 2025

	31/12/2025			31/12/2024
	Brut	Amort et prov	Net	Net
Actif immobilisé	5 687 147	3 643 500	2 043 648	1 929 123
-Immobilisations incorporelles	259 131	247 136	11 815	9 701
-Immobilisations corporelles	4 765 633	3 386 184	1 379 450	1 258 092
-Immobilisations financières	626 383	10 000	616 383	625 330
-Biens reçus par Leg à céder	36 000		36 000	36 000
Actif circulant	4 376 757	4 669	4 372 088	3 828 513
Stocks et en cours	149 218	4 669	144 459	40 396
Créances d'exploitation	4 227 539		4 227 539	3 788 117
dont : -Créances, usagers et comptes rattachés	532 462		532 462	619 980
-Financements publics à recevoir	3 071 828		3 071 828	2 054 028
-Disponibilités et VMP	600 005		600 005	719 554
Total actif	10 063 904	3 648 169	6 415 736	5 757 636€

	31/12/2025	31/12/2024
	Net	Net
Fonds propres	1 538 784€	1 565 937€
dont : -Fonds propres	886 647€	868 960€
-Report à nouveau	72 198€	-27 991€
-Résultat de l'exercice	-89 031€	100 188€
Fonds reportés et dédiés	976 835€	972 371€
Provisions pour risques et charges	492 817€	503 316€
Dettes et PCA	3 407 300€	2 716 012€
dont : -Emprunts et Dettes	58 032€	135 749€
-Dettes fournisseurs et comptes rattachés	198 429€	366 837€
-Dettes fiscales et sociales	569 862€	525 784€
-Pdt constatés d'avance	2 567 011€	1 647 749€
Total passif	6 415 736€	5 757 636€



Macareux moine
©Emmanuel Holder



0298490718 - contact@bretagne-vivante.org
www.bretagne-vivante.org

© Bretagne Vivante - SEPNB